



# Rétrospective Arthur Penn

Pippo Delbono - Marco Bellocchio

Nouveaux cinémas français - Tony Curtis

Avant-premières de «La Petite chambre» et «Michel Corboz»



CINEMATHEQUE SUISSE De janvier  
SCHWEIZER FILMARCHIV - CINETECA SVIZZERA à février 2011

n° 260



Marco Bellochio (sur le tournage de *Buongiorno notte*) sera présent à Lausanne le vendredi 25 février

**Cinémathèque suisse**, Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne.  
Tél. 021 315 21 70, e-mail: [info@cinematheque.ch](mailto:info@cinematheque.ch), [www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

**Prix des places à Montbenon** (en vente à la caisse) Fr. 10.- / étudiants, apprentis, AVS et chômeurs : Fr. 8.-  
Cartes 10 entrées: Fr. 70.- / 20 entrées: Fr. 120.- / 6 mois: Fr. 150.- / 1 an: Fr. 300.-

**Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse** (en vente à la caisse) Fr. 15.- /  
étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.-

**Prix des places au Capitole pour les avant-premières** (en vente à la caisse) Fr. 15.- / 12.-

**Projections publiques** tous les jours à 15 h, 18 h 30 et 21 h (septembre-juin),  
tous les jours à 18 h 30 et 21 h, vendredi et samedi à 23 h (juillet-août) au Casino de Montbenon

**Réservations** tél. 021 315 21 70; lundi-jeudi: 13 h 30 - 17 h, vendredi: 13 h 30 - 16 h

**Abonnement au bulletin** Fr. 20.- / an; prix pour membres LACS: Fr. 10.- / an

**Pour les retours** Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

**Programmation** Frédéric Maire, Chicca Bergonzi et Norbert Creutz

**Collaboration à la programmation** Carlo Chatrian (Pippo Delbono), Alain Boillat (*Décadrages*), Catherine Fattebert  
(Des films à entendre...), Bernard Uhlmann (Histoire permanente du cinéma), François Albera (L'acteur en jeu)

**Coordination de la programmation** Regina Bölsterli

**Textes et mise en page** Mathieu Loewer

**Collaboration à la rédaction des textes** Festival international du film de Locarno (Pippo Delbono), Jean-Michel  
Frodon (Une vague et des ondes), Alain Boillat (*Décadrages*), François Albera (L'acteur en jeu)

**Coordination éditoriale et communication** Winka Angelrath

**Corrections et légendes photographiques** Suzanne Déglon Scholer et Raymond Scholer

**Remerciements** Cinémathèque de Toulouse, Cinémathèque de la Ville de Luxembourg

Le sigle  signale désormais dans le programme les **films pour les familles**, souvent projetés à 15h.

#### Légendes

 âge légal

 âge suggéré

En couverture *Bonnie and Clyde* d'Arthur Penn (1967)

Avec le soutien de la



L a u s a n n e 

Salle associée: **filmpodium** Zurich

## RÉJOUISSANCES (EN ÉCRASANT UNE LARME)

Ce début d'année 2011 ne peut que nous réjouir. Alors que le chantier de la construction du nouveau Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse avance à grands pas et que le Cinéma Capitole a vécu ces derniers mois quelques soirées mémorables, nous aurons le plaisir d'accueillir en février deux «monstres sacrés» du cinéma italien.

Tout d'abord, au début du mois, le grand acteur, metteur en scène et cinéaste Pippo Delbono sera en «résidence» à Lausanne huit jours durant pour présenter l'ensemble de ses œuvres cinématographiques et pour travailler à un nouveau projet (mais chut! c'est un secret). Ensuite, le 25 février, le grand réalisateur Marco Bellocchio nous fera l'honneur de nous rejoindre pour une journée exceptionnelle en sa compagnie, qui débutera par une *masterclass* ouverte au public à l'Ecal à Renens et s'achèvera par la présentation au Capitole de l'un de ses derniers films, resté inédit en Suisse, *Vincere*. Nous programmerons dès le 1<sup>er</sup> mars la rétrospective intégrale de son œuvre.

Nous sommes aussi très honorés de recevoir fin janvier le journaliste et historien français Jean-Michel Frodon, ancien patron des *Cahiers du cinéma*, qui vient d'achever une véritable bible du nouveau cinéma français et nous a concocté un programme de toute beauté sur la «filiation» de la Nouvelle Vague.

Mais ce n'est pas tout. Après *Cleveland versus Wall Street* de Jean-Stéphane Bron et *Toulouse + Low Cost* de Lionel Baier, un autre film suisse célèbre son avant-première en terre romande en collaboration avec la Cinémathèque. C'est au tour de *La Petite chambre* de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, candidat helvétique aux nominations à l'Oscar du meilleur film étranger, présenté avec succès en compétition à Locarno, de venir illuminer l'écran géant du Capitole, le 14 janvier.

Nous allons aussi inaugurer au Capitole, le 7 février, jour anniversaire des 40 ans du vote des femmes en Suisse, toute une série de programmes autour des femmes au cinéma. En effet, 2011 marque également les 30 ans de l'article constitutionnel sur l'égalité entre les sexes et les 20 ans de la grève des femmes.

Durant les fêtes, plusieurs d'entre vous ont goûté au plaisir d'écouter l'évocation d'un film sur Couleur 3 dans l'émission *Chinese Theater*, pour ensuite le découvrir sur grand écran à la Cinémathèque. Ce programme qui a débuté en décembre se poursuit désormais à un rythme hebdomadaire et présente une jolie sélection de chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma.

Et puisqu'on évoque ici le fameux Grauman's Chinese Theatre, ce cinéma qui fut l'espace privilégié de tant d'avant-premières et de quelques remises des Oscars à Hollywood, terminons par une note de tristesse. La disparition presque simultanée de l'un des plus grands acteurs d'Hollywood, Tony Curtis, et d'un des réalisateurs les plus importants du «nouveau cinéma américain», Arthur Penn, ne pouvait passer sous silence. Voilà pourquoi nous avons profité de cette triste occurrence pour vous proposer de redécouvrir, dans le cas de Penn, l'essentiel de sa filmographie, et dans le cas de Curtis, une sélection raisonnée (et raisonnable) des plus de cent films qu'il a interprétés. Et gardons une dernière larme pour Mario Monicelli, qui nous avait rendu visite en 2009 et qui vient de nous quitter. Arrivederci, et à tout bientôt sur nos écrans.

*Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse*

### EN JANVIER ET FÉVRIER À LA CINÉMATÈQUE SUISSE

#### ÉVÉNEMENTS

«La Petite chambre» au Capitole	5
Le cinéma de Pippo Delbono	6
Egalité entre femmes et hommes:	
<b>Bouquets de roses et bouchées de pain</b>	<b>10</b>
<b>Marco Bellocchio au Capitole</b>	<b>12</b>

#### CYCLES

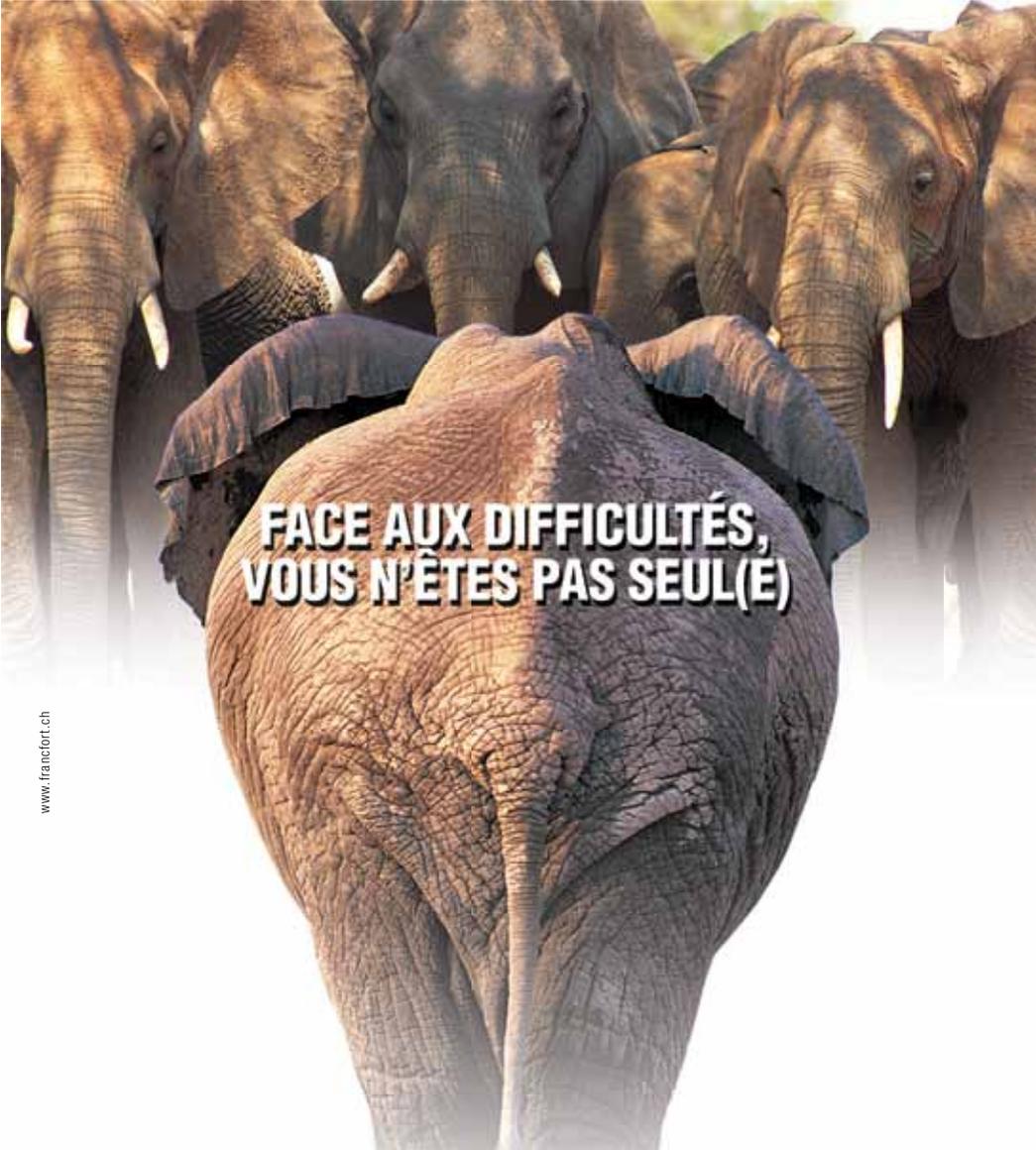
<b>Rétrospective Arthur Penn</b>	<b>15</b>
<b>Cinéma français: Une vague</b>	
<b>et des ondes</b>	<b>19</b>
<b>Hommage à Tony Curtis</b>	<b>23</b>

#### SÉANCES SPÉCIALES

Les abîmes de l'adaptation	26
Première de «Michel Corboz»	28

#### RENDEZ-VOUS

<b>Des films à entendre – et à voir!</b>	<b>29</b>
Histoire permanente du cinéma	33
Plans-Fixes	38
Sortie du Labo	39
L'acteur en jeu	40
<b>C'ÉTAIT À LA CINÉMATÈQUE</b>	<b>41</b>
<b>AGENDA</b>	<b>42</b>



**FACE AUX DIFFICULTÉS,  
VOUS N'ÊTES PAS SEUL(E)**

www.francfort.ch



Société suisse de droits d'auteur  
pour les œuvres dramatiques,  
dramatico-musicales et  
audiovisuelles.

Lausanne • Tél. 021/313 44 55  
info@ssa.ch • www.ssa.ch

Pour que vous puissiez vous  
consacrer entièrement à votre  
travail créatif, nous nous char-  
geons de protéger vos œuvres et  
de défendre vos droits d'auteur.  
En Suisse et sous toutes les  
latitudes...

Ensemble, nous sommes plus forts.

*suisse* **image**

Coopérative suisse pour les droits  
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne • Tél. 031/313 36 36  
Lausanne • Tél. 021/323 59 44  
mail@suisimage.ch  
www.suisimage.ch

# «LA PETITE CHAMBRE» AU *Capitole*

Découvert cet été en compétition internationale au dernier Festival du film de Locarno, où il a été accueilli par un public et une critique enthousiastes, *La Petite chambre* est projeté en avant-première le 14 janvier à 20h30 au Cinéma Capitole. Comédiennes passées à l'écriture et à la mise en scène (au théâtre comme au cinéma), Stéphanie Chuat et Véronique Reymond signent là un premier long métrage remarqué – tourné en partie à Lausanne et dans le Lavaux – qui a par ailleurs été choisi pour représenter la Suisse dans la course aux nominations pour l'Oscar du meilleur film étranger. La sortie du film sur les écrans romands est prévue le 19 janvier.

[www.chuat-reymond.com/film-la-petite-chambre](http://www.chuat-reymond.com/film-la-petite-chambre)



**Vendredi 14 janvier à 20h30 au Cinéma Capitole**

**LA PETITE CHAMBRE** - Suisse, 2010, 1h27

**AVANT-PREMIÈRE**

De Stéphanie Chuat et Véronique Reymond Avec Michel Bouquet, Florence Loiret Caille, Eric Caravaca  
Le cœur d'Edmond n'est plus très solide. Mais il bat au rythme d'une indépendance farouche qui le pousse à refuser les soins de Rose, qu'on lui envoie comme infirmière à domicile. La jeune femme lui tient tête. Elle sait le tumulte qui saisit un cœur quand il faut accepter l'inacceptable. Le sien n'est pas encore remis... «L'interprétation hors pair des deux protagonistes, la qualité de sa construction, le soin porté à tous les personnages (notamment de Marc, interprété par Eric Caravaca) et la justesse quasi sans faille du dialogue font de ce premier long métrage, filmé dans le décor naturel de Lavaux en évitant le redoutable effet 'carte postale' de ces lieux sublimes, l'une des plus évidentes réussites du cinéma suisse de ces vingt dernières années»(Jean-Louis Kuffer, *24 Heures*).

**14.01 20:30 séance en présence des cinéastes et suivie d'un débat**

14 15



Florence Loiret Caille et Michel Bouquet dans *La Petite chambre* (2010) de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond

## LE CINÉMA DE PIPPO DELBONO

La Cinémathèque suisse, en collaboration avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal) et la Grange de Dorigny, accueille une semaine durant le comédien, metteur en scène et cinéaste italien Pippo Delbono, et présente l'intégralité de son travail pour le grand écran.

Hommes de théâtre italien internationalement reconnu, né à Savone (Ligurie) en 1958, Pippo Delbono a travaillé avec le groupe Farfa au Danemark (issu de l'Odin Theatret) et Pina Bausch, tout en créant en 1986 son premier spectacle, *Il Tempo degli assassini* (*Le temps des assassins*).

Comme ce titre l'indique, Pippo Delbono débarque sur les scènes d'Italie et d'ailleurs avec fracas, à travers des spectacles bruts, troublants, souvent dérangeants, mais toujours empreints d'une humanité extraordinaire. *Urlo* (*Hurllement*), *La Rabbia* (*La Rage*), *Barboni* (*Sans-abri*), *Guerra* (*Guerre*), *La Menzogna* (*Le Mensonge*) sont autant de spectacles qui frappent au cœur de la réalité sociale et politique, faisant appel à un théâtre total qui emprunte autant à la danse qu'à l'opéra, et qui réunit sur scène danseurs, chanteurs, comédiens, et ses compagnons de route habituels: Pepe Robledo, Bobò, le sourd-muet qu'il a sauvé d'un asile à Naples après quarante-cinq ans d'enfermement, ainsi que ces hommes et femmes venus de la rue (ou de l'asile), Nelson Lariccia, Mr Puma, Armando Cozzuto...

Ces spectacles qui tournent toujours dans le monde entier ont eu les honneurs des plus grandes scènes (le Piccolo Teatro à Milan, le Théâtre du Rond-Point à Paris, ou tout récemment en Suisse le Forum Meyrin) et des plus grands festivals (Avignon, GREC à Barcelone). Sans oublier ses apparitions régulières à la Grange de Dorigny, du côté de Lausanne, qui nous fait l'amitié de participer à cette rétrospective.

Mais ce que l'on connaît moins, dans l'activité de Pippo Delbono, c'est qu'il est aussi un cinéaste. A la façon d'un Pier Paolo Pasolini qui découvrait le septième art tout en le (dé) faisant, Pippo Delbono a très tôt empoigné divers appareils de prise de vues (super 8, 35 mm, vidéo, téléphone portable) pour filmer tout autour de lui. Des débuts poétiques de *L'India che danza* à son affirmation avec l'impressionnant *Guerra*, présenté à Venise et lauréat du David di Donatello du meilleur documentaire italien, le comédien et metteur en scène a peu à peu dessiné une poétique du récit cinématographique qui, au-delà du théâtre, tient à la fois du journal intime, du carnet de notes, du récit de voyage et de la superproduction. Il y a une forme d'innocence dans la manière que Pippo Delbono a de saisir le cinéma: son regard est plein d'empathie mais est aussi capable d'indignation.

En 2009, à l'occasion de la projection de *La Paura*, son dernier film en date entièrement réalisé avec un téléphone portable, le Festival de Locarno a présenté l'ensemble de ses travaux cinématographiques, révélant aux cinéphiles l'œuvre exceptionnelle de cet artiste total. Caméra à bout de bras, brandie moins comme un stylo que comme un manifeste, Pippo Delbono filme comme il respire, avec ravissement et indignation, entre le cri, le rire et les larmes. Il (se) filme comme il montre le monde, l'Italie, ses amis, ses récits, et construit peu à peu une histoire à la fois intime et universelle du monde contemporain. Voilà pourquoi il nous semble important, ici à la Cinémathèque suisse, de redire l'importance de son travail. En l'accueillant pour une semaine, afin qu'il nous montre ses œuvres, nous parle de son travail et, qui sait, y travaille à l'une de ses prochaines créations.

Frédéric Maire

[www.pippodelbono.it](http://www.pippodelbono.it)

**Du mercredi 2 au lundi 7 février. En présence du cinéaste pour la plupart des séances**



# PIPPO DELBONO AU *Capitole* – ET AILLEURS!

Dans le cadre de cette rétrospective, nous allons présenter tous les films réalisés par Pippo Delbono, ainsi que trois documents liés à ses spectacles de théâtre, pour lesquels il est également intervenu derrière la caméra, et le court métrage de Lara Fremder *Blue Sofa*, dont il est un des acteurs et co-auteurs.

Pippo Delbono sera présent tout au long de cette semaine de projection et accompagnera la plupart d'entre elles.

Il parlera de son travail entre théâtre et cinéma lors d'une masterclass le **jeudi 3 février à 18h à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal)** à Renens, en collaboration avec La Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande.  
Entrée libre

Il sera bien sûr présent le **vendredi 4 février à 20h30 au Cinéma Capitole** pour la projection du court métrage *Blue Sofa* (lauréat du Grand Prix 2010 au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand) et de *La Paura*, montré pour la première fois en Suisse dans une copie 35 mm que la Cinémathèque suisse va distribuer.

Et il nous réserve aussi une surprise: sous le titre *In viaggio - Work in progress*, il viendra le **dimanche 6 février à 20h30 à la salle Paderewski** présenter des travaux récents, tous inédits, en cours d'élaboration, qu'il souhaite partager avec le public. Une expérience exceptionnelle à ne manquer sous aucun prétexte.



**Vendredi 4 février à 20h30 au Cinéma Capitole**

**LA PAURA** - France, Italie, 2009, 1h06, v.o. s-t

De Pippo Delbono

Tourné entièrement avec un téléphone portable, *La Paura* dévoile des images captées «sauvagement». Au fil des séquences de ce film au grain si caractéristique de ces caméras miniatures, une poésie incisive se forme. Ce journal intime d'images témoigne parfois de moments cocasses, mais avant tout de l'état général de l'Italie - de Rome en particulier - et de sa culture politique, si vive à stigmatiser les Roms et les étrangers. Oscillant entre gravité et anecdotique, la société du spectacle se laisse disséquer sans ménagement sous le téléphone portable aiguisé du cinéaste. Comme avec les visages humains, saisis de près, le monde exposé ne souffre d'aucun embellissement, ni d'aucun artifice. Car la matière première du film est bien la vérité, la réalité portable et démontrable. En avant-programme: **BLUE SOFA** (2009, 20 min.).

04.02 20:30

05.02 15:00

en présence du cinéaste

12 16

**BLUE SOFA** - Italie, 2009, 20 min., v.o. s-t fr./angl.

De Lara Fremder, Pippo Delbono, Giuseppe Baresi Avec Bobò, Pippo Delbono, Lucia Della Ferrera

Frères et sœur, Dorota, Tadeusz et Mordechaj observent depuis plus de trente ans une étrange routine: ils s'assoient quotidiennement sur un sofa de velours bleu pour attendre la mort de 17h à 20h, ayant ainsi l'illusoire certitude que rien ne peut leur arriver le reste de la journée. Exclu de ce rituel, leur autre frère Leopold les espionne, attendant que le sofa se libère. Suivi de: **LA PAURA** (2009, 1h06 min.).

04.02 20:30

05.02 15:00

en présence du cinéaste

12 16



*La Paura* de Pippo Delbono (2009)



*Blue Sofa* de Lara Fremder et Pippo Delbono (2009)

Pippo Delbono et Bobò dans *Grido* (2006)**L'INDIA CHE DANZA** - Italie, 2009, 36 min., v.o. s-t

De Pippo Delbono

Pippo Delbono, qui se sait malade, se rend en Inde. Fasciné, il y tourne un film en vidéo. «Seize ans après, je le sais, je cherchais à fuir la mort que je sentais si proche. J'ai atterri à Bombay. Je me sentais malade. Je suis allé à Bénarès, sur les bords du Gange, le fleuve-mère. J'étais venu découvrir les danses indiennes. J'ai vu la danse dans tout ce que je regardais.» Suivi de: **GUERRA** (2003).

03.02 21:00 04.02 15:00 en présence du cinéaste

10 12

**GUERRA War** - Italie, 2003, 1h02, v.o. s-t

De Pippo Delbono Avec Gianluca Ballare, Bobò, Margherita Clemente

En janvier 2003, Pippo Delbono et sa compagnie voyagent à travers Israël et la Palestine avec *Guerra*. La pièce manifeste le besoin urgent de représenter la vie qui naît de la marginalité, de la souffrance et de la diversité. Emotions, gestes et paroles s'entrechoquent, créant un état de guerre qui résonne avec le conflit israélo-palestinien. Puisant dans cet extraordinaire projet théâtral et interculturel, l'artiste réalise en vidéo un premier long métrage construit à partir d'un journal de voyage par-delà les frontières et les murs, sur une scène nue ou dans les rues bondées de Jérusalem. Le film a eu les honneurs d'une sélection à la 60e Mostra de Venise et d'un David di Donatello du meilleur documentaire. En avant-programme: **L'INDIA CHE DANZA** (2009, 36 min.).

03.02 21:00 04.02 15:00 en présence du cinéaste

14 15

**GRIDO** - Italie, 2006, 1h15, v.o. s-t fr.

De Pippo Delbono Avec Pippo Delbono, Bobò, Pepe Robledo

Une autobiographie filmée où le metteur en scène et acteur raconte les personnes et les moments importants dans sa vie, mais surtout sa rencontre dans un hôpital psychiatrique avec Bobò, sourd-muet enfermé là depuis quarante-cinq ans. Cette amitié donnera naissance à une collaboration artistique hors du commun puisque ce dernier participe désormais à tous les spectacles de l'artiste. «Ce film est né d'une expérience qui a transcendé ma vie. (...) Je ne voulais ni ne pouvais écrire un scénario, ni inventer aucun personnage. L'histoire était là, vivante, comme les gens qui la font. Et parallèlement, mon désir d'explorer, à travers le langage cinématographique, la liberté de voler, de l'irréel, du rêve, de la poésie. Sans perdre la conscience de la vérité» (Pippo Delbono).

02.02 21:00 05.02 18:30 en présence du cinéaste

14 16

## THÉÂTRE

**QUESTO BUIO FEROCO** Cette obscurité féroce - Italie, 2008, 1h16, v.o. s-t

De Pippo Delbono Avec Dolly Albertin, Gianluca Ballare, Raffaella Banchelli  
Inspiré par le livre autobiographique *Wild Darkness* de Harold Brodkey, écrivain américain mort du sida, *Questo buio feroce* tire son origine de l'incapacité à communiquer isolant chaque être dans sa solitude. Des corps sans identité traversent un espace blanc au rythme des battements du cœur, alors qu'un rayon de lumière les enveloppe. Palpitant de vie, ils se perdent dans le silence. Lui-même séropositif, Pippo Delbono exorcise angoisses et souffrances dans cette pièce à la fois macabre et joyeuse, interpellant son public par un «regardez-moi, je disparaîs» incantatoire et provocateur. Le film, présenté en première internationale à Locarno en 2009, est la magnifique captation en vidéo d'une performance célébrant la lumière qui suit les ténèbres.

04.02 18:30

06.02 15:00

en présence du cinéaste

16 16

**GENTE DI PLASTICA** - France, 2006, 1h26, v.o. s-t

De Christophe Bargaes Avec Dolly Albertin, Gianluca Ballare, Bobò  
La captation en vidéo d'une pièce offrant d'étranges visions. Mécanique des corps se convulsant, malaise de la vie quotidienne, violences et douleurs se mêlent dans une odeur de plastique enveloppant le public hypnotisé par le travail chorégraphique de Pippo Delbono. Une critique de la course à la consommation dont il est impossible de ressortir indifférent. «La crise que je traversais au moment de la création de *Gente di plastica* n'était pas liée à des difficultés relationnelles précises, c'était plutôt une sensation, presque physique. J'étais hypersensible à la complexité et à la folie de la vie normale, à cette 'tragédie de la normalité': je me souvenais de périodes de ma vie où je luttais pour vivre, alors que soudain je me retrouvais à lutter pour un meuble» (Pippo Delbono).

03.02 15:00

06.02 18:30

en présence du cinéaste

14 16

**IL SILENZIO** - France, 2005, 1h22, v.o. s-t

De Vitold Krysinsky Avec Fadel Abeid, Jolanda Albertin, Gianluca Ballare  
Captation en vidéo d'une pièce liée au tremblement de terre de la vieille ville de Gibellina en Sicile en 1968. Sans raconter l'indicible du fait historique, l'artiste insiste sur ce moment encapsulant le silence de la mort et de la vie. En les faisant surgir du silence des sourds – comme l'est Bobò, son acteur fétiche –, l'amour, le désir et la passion apparaissent à l'image comme des acteurs à part entière. «C'est une expérience terrible, mais comme [un séisme] détruit, il nous donne aussi l'occasion de repartir de zéro. Pasolini disait 'je recommence là où il n'y a aucune certitude'. Je pense qu'à travers cette dimension de destruction qu'est un tremblement de terre, existe l'idée de commencer à nouveau quelque chose, de s'ouvrir à nouveau à la vie» (Pippo Delbono).

02.02 18:30

07.02 18:30

en présence du cinéaste

14 16

**IN VIAGGIO (WORK IN PROGRESS)** En voyage (*Work in progress*) - Italie, 2010, durée et version inconnues

De Pippo Delbono Avec Irène Jacob, Marisa Berenson (sous réserve)  
Le cinéma de Pippo Delbono se construit souvent de fragments, d'idées, de notes et de rencontres. Et surtout de voyages. Car Pippo Delbono est, très souvent, un jour ici, un jour ailleurs, pour jouer, parler, essayer. La caméra l'accompagne, prête à réaliser une idée qu'il aurait au fil du trajet. Ou à saisir une opportunité. C'est donc à un véritable voyage de par le monde que Pippo Delbono nous convie à travers cette projection. Une séance inédite d'œuvres récentes qu'il va assembler d'une façon ou d'une autre pour cette occasion, ce qui pourrait aussi donner naissance à un nouveau film. Qui sait?

06.02 20:30

en présence du cinéaste

16 16



Questo buio feroce (2008) de Pippo Delbono

## ÉGALITÉ ENTRE FEMMES ET HOMMES

# BOUQUETS DE ROSES ET BOUCHÉES DE PAIN

Cent-vingt-trois... C'est le nombre d'années que les femmes suisses ont attendu pour que leurs pères, frères, maris ou fils les reconnaissent comme leurs égales civiques. La naissance de la Suisse en tant que véritable démocratie mérite un arrêt sur images. Le 7 février 2011, quarante ans jour pour jour après l'octroi du droit de vote aux femmes, la Cinémathèque fêtera ce jubilé avec le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud (BEFH). Des images du *Ciné-Journal suisse* seront diffusées pour comprendre les dernières étapes du long chemin vers l'égalité des droits politiques: une quinzaine de brefs reportages allant d'un *Portrait de la femme suisse d'aujourd'hui* datant du 9 février 1945 à «*Au pays de mes quinze ans*» du 14 mars 1975, année internationale de la femme. Ces actualités filmées avaient pour ambition d'être une «arme psychologique» destinée à «renseigner objectivement» le peuple et à renforcer «son esprit d'indépendance et sa volonté de défense». Cette soirée exceptionnelle se poursuivra par la projection en avant-première de la dernière comédie du réalisateur britannique Nigel Cole, *We Want Sex*, qui traite sur un mode pétillant un thème toujours d'actualité: la discrimination salariale.

L'année 2011 est celle des 40 ans du droit de vote des femmes, des 30 ans de l'article constitutionnel sur l'égalité entre les sexes, des 20 ans de la grève nationale des femmes et des 20 ans du Bureau de l'égalité vaudois... Dans toute la Suisse, elle sera placée sous le signe de l'égalité.

En mai, la Cinémathèque suisse proposera un cycle sur le thème «Femmes et travail». En fin d'année, elle soutiendra les seize jours d'activisme contre la violence faite aux femmes avec deux œuvres de réalisatrices: *Te doy mis ojos* (*Ne dis rien*) des Espagnoles Icíar Bollaín et Alicia Luna le 25 novembre, puis *Khamosh Pani* (*Silent Waters*) de la Pakistanaise Sabiha Sumar le 10 décembre.

*Sylvie Durrer, cheffe de service du Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud*

[www.vd.ch/egalite](http://www.vd.ch/egalite)

Lundi 7 février dès 19h au Cinéma Capitole



*Ciné-Journal suisse - Portrait de la femme suisse d'aujourd'hui (1945)*



Sally Hawkins (deuxième depuis la droite) dans *We Want Sex* de Nigel Cole (2010) © Elite Film

## CINÉ-JOURNAL SUISSE: FEMMES ET POLITIQUE - Suisse, 1945, 42 min.

- Portrait de la femme suisse d'aujourd'hui* (9.2.1945, 7 min.)
- Femme pilote* (6.6.1952, 30 sec.)
- Les Femmes aux urnes* (5.12.1952, 1 min.)
- Droit de vote des femmes* (26.2.1954, 1 min.)
- Droit de vote des femmes* (8.3.1957, 1 min.)
- Journée du suffrage féminin* (10.2.1961, 1 min.)
- Le Droit de vote des femmes* (11.11.1966, 2 min.)
- Conducteur de grue, une profession féminine* (6.10.1967, 1 min.)
- Des jeunes femmes prêtent serment à la police* (7.2.1969, 3 min.)
- Vote des femmes* (9.1.1970, 2 min.)
- Les Femmes entrent au Parlement fédéral* (10.12. 1971, 3 min.)
- Emancipation féminine dans les professions* (12.5.1972, 6 min.)
- Avortement: Qui a le droit de décider?* (18.10.1973, 7 min.)
- «Au pays de mes quinze ans» Année de la femme* (14.3.1975, 6 min.)

07.02 19:00

12 14

## WE WANT SEX Made in Dagenham - Royaume-Uni, 2010, 1h53, v.o. s-t fr./all.

AVANT-PREMIÈRE

De Nigel Cole Avec Sally Hawkins, Miranda Richardson, Bob Hoskins  
 Au printemps 1968 en Angleterre, une ouvrière découvre que, dans son usine, les hommes sont mieux payés que les femmes. En se battant pour elle et ses collègues, elle va tout simplement changer le monde... Basé sur une histoire vraie, le film de Nigel Cole (*Calendar Girls*, *Saving Grace*) s'inspire des grèves de 1968 à l'usine Ford de Dagenham, où 850 travailleuses ont manifesté afin de dénoncer la discrimination sexuelle dont elles étaient victimes. Cette action en particulier a donné un véritable coup de fouet au mouvement pour les droits des femmes en Grande-Bretagne et c'est à cette occasion que, pour la première fois, la question de la parité salariale a été évoquée. Le film sortira au cinéma en Suisse romande le 9 mars, le lendemain de la Journée de la Femme.

07.02 20:30

12 14

## PREMIÈRE DE «VINCERE»

Marco Bellocchio au

Capitole

Afin d'ouvrir en beauté la rétrospective intégrale de son œuvre à partir du 1<sup>er</sup> mars à la Cinémathèque suisse, Marco Bellocchio nous fait l'amitié de nous rejoindre à Lausanne pour une journée exceptionnelle, le 25 février (voir en page suivante).

Marco Bellocchio est aujourd'hui l'un des cinéastes les plus intéressants de son pays. Il est l'un des seuls – avec Nanni Moretti – à se confronter régulièrement à l'Italie contemporaine et à ses fantômes. Dès son premier film, *I Pugni in tasca* (*Les Poings dans les poches*), lauréat d'une Voile d'argent au Festival de Locarno en 1965, il affirme un point de vue critique et politique dans son propos, avec une force expressive qui ne se démentira jamais. Il s'attaque aux fondements de la société: la religion dans *In nome del padre* (*Au nom du père*, 1971), l'armée dans *La Marcia trionfale* (*La marche triomphale*, 1976) ou la famille dans *Il Salto nel vuoto* (*Le Saut dans le vide*, 1979). Tout au long de sa carrière, Bellocchio allie la densité du récit à la suggestion des images, tour à tour plus lyrique, psychologique ou politique. Dans ses œuvres les plus récentes, le cinéaste n'hésite pas à réveiller les fantômes de l'Italie. Dans *Buongiorno notte* (2004) il met en scène avec brio l'enlèvement d'Aldo Moro, cet acte terroriste qui va traumatiser l'Italie. Dans *L'Ora di religione* (*Le Sourire de ma mère*, 2002) il ose s'ériger en critique de l'Eglise. Et dans *Vincere* (2009), que nous sommes heureux de pouvoir présenter aujourd'hui en grande première suisse (voir en page suivante) et mettre en circulation ensuite dans le pays, il ne se confronte pas seulement à la figure symbolique du Duce, Benito Mussolini: il raconte, avec une acuité impressionnante, le processus d'effacement de la mémoire que vit l'Italie d'aujourd'hui.

Frédéric Maire

Rétrospective intégrale de l'œuvre de Marco Bellocchio à la Cinémathèque suisse à partir du mardi 1<sup>er</sup> mars



Filippo Timi et Giovanna Mezzogiorno dans *Vincere* de Marco Bellocchio (2009)

# MARCO BELLOCCHIO À L'ECAL

Formé au Centro sperimentale della cinematografia à Rome, Marco Bellocchio a toujours été très friand de rencontres, notamment avec des étudiants. Voilà pourquoi nous sommes heureux de partager la visite du cinéaste italien avec le département cinéma de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal), qui l'accueillera pour une conversation sur son travail. Le programme de la journée s'articulera comme suit:

## Programme du vendredi 25 février

- 10h Projection de *Il Regista di matrimoni* (2007), Ecal à Renens, salle Ikea. **Entrée libre**  
 14h30 Conversation avec Marco Bellocchio, Ecal à Renens, salle Ikea. **Entrée libre**  
 18h Projection de *I Pugni in tasca* (1964) en présence du cinéaste au Cinématographe (Casino de Montbenon)  
 20h30 Projection de *Vincere* (2009) en présence du cinéaste au Cinéma Capitole



## I PUGNI IN TASCA Les Poings dans les poches - Italie, 1965, 1h48, v.o. s-t fr./all.

De Marco Bellocchio Avec Lou Castel, Paola Pitagora, Marino Masé

Au cœur d'une famille campagnarde, non loin de Piacenza, le jeune Alessandro s'ennuie entre une mère aveugle, un cadet imbécile et sujet comme lui à des crises d'épilepsie, un grand frère qui remplace le père absent et une sœur qui, vaguement, le trouble sexuellement... Ce film au style âpre et violent décrit un milieu social et familial (celui de la bourgeoisie) en pleine décomposition. Dans une révolte fracassante et meurtrière, le personnage central passe du fantasme à l'acte. «Je voulais présenter, analyser le thème d'un adolescent qui, vaincu habituellement et complice de sa propre condition, lui cherche toujours des justifications et croit les trouver en attribuant sa faiblesse et ses malheurs à ses parents, à sa naissance, à son passé» (Marco Bellocchio).

25.02 18:00 au Cinématographe en présence du cinéaste

16 16

## VINCERE - Italie, 2009, 2h08, v.o. s-t fr.

De Marco Bellocchio Avec Giovanna Mezzogiorno, Filippo Timi, Fausto Russo Alesi

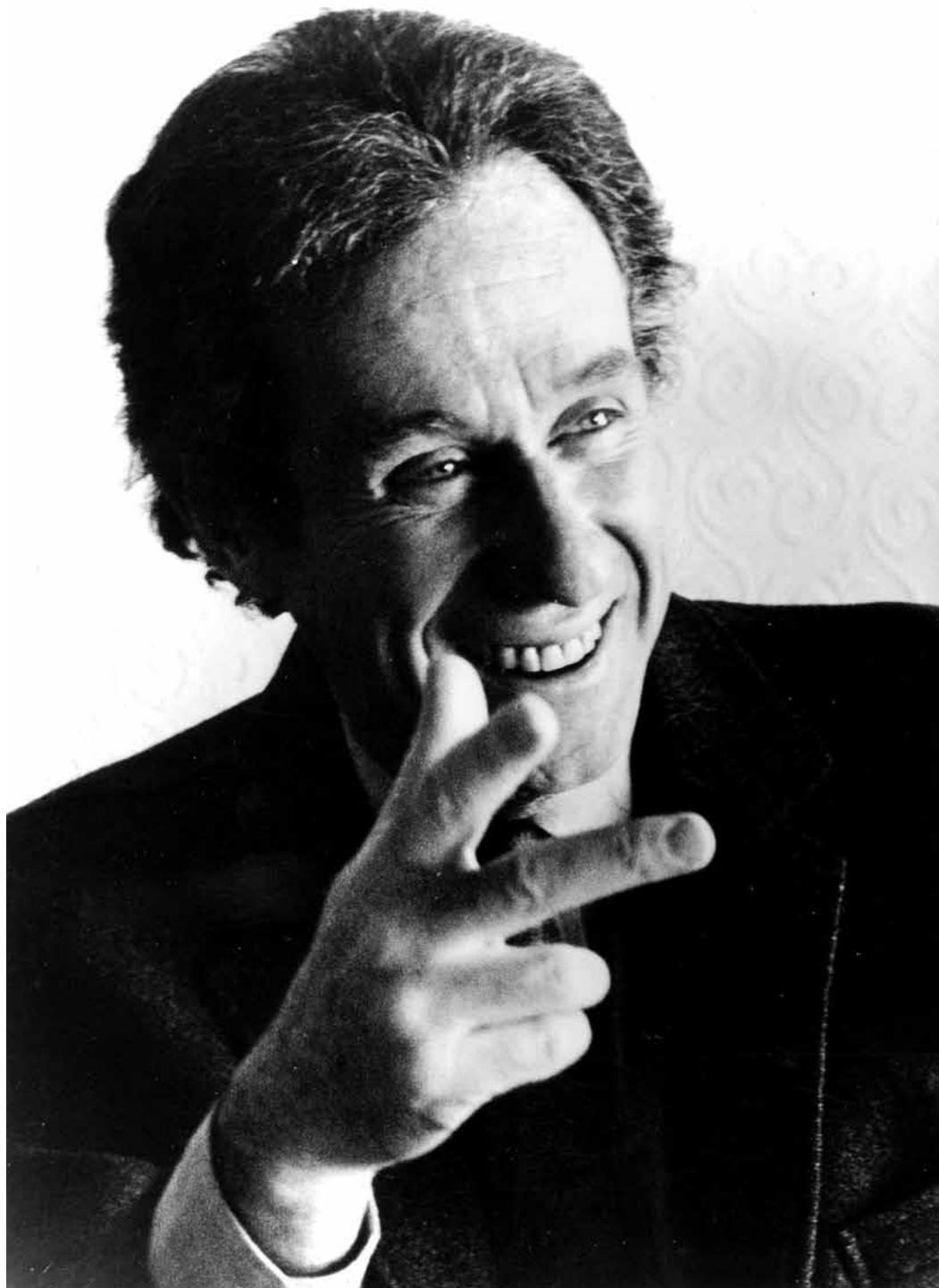
Lorsqu'elle le rencontra, Ida fut éblouie par Mussolini, alors un ardent militant socialiste. Croyant en lui, en ses idées, et pour l'aider, elle alla jusqu'à vendre tous ses biens. Lorsque la guerre éclata, il s'engagea et disparut de la vie de la jeune maman, qui découvrit avec stupeur qu'il était déjà marié à une autre femme. Envers et contre tous, Ida n'aura de cesse de revendiquer sa qualité d'épouse légitime et de mère du fils aîné de Mussolini... «*Vincere*, chef-d'œuvre effaré traversé de visions inoubliables (les scènes d'amour du début, le sublime passage sous la neige), glace, ravit et renverse sans jamais se rendre à l'horizon de pose, menace de figement presque constante, qu'appelle inévitablement sa puissance grandiose et mortifère» (Vincent Malausa, *Chronic'art*).

25.02 20:30 au Capitole en présence du cinéaste

12 14



Lou Castel et Paola Pitagora dans *I Pugni in tasca* de Marco Bellocchio (1965)



Le cinéaste américain Arthur Penn (1922-2010)

# RÉTROSPECTIVE ARTHUR PENN

Bien avant sa mort en septembre dernier, on l'avait rangé dans l'histoire du cinéma, aux côtés de Sidney Lumet et John Frankenheimer, parmi ces réalisateurs issus du théâtre et de la télévision qui furent les pionniers du «Nouvel Hollywood» à l'orée des années 1960. La filmographie d'Arthur Penn (1922-2010), déjà modeste avec une quinzaine de longs métrages en cinquante ans, se résume dans les esprits à *Bonnie and Clyde* et *Little Big Man*. Deux films en effet emblématiques d'une œuvre vouée à la déconstruction des mythes américains qui témoigne – jusque dans ses réalisations les plus (injustement) méconnues – d'une cohérence rarement prise en défaut, à laquelle la présente rétrospective rend justice.

Avec autant d'ironie que de lyrisme, ce cinéaste moderne aux influences européennes a investi les schémas traditionnels du western ou du film policier pour le rénover de l'intérieur, y insufflant une dimension politique et sociale tout en bousculant les structures dramaturgiques classiques. Aux figures héroïques et viriles qu'appellent ces genres, Penn a préféré les personnages immatures ou en rupture, dont le désarroi et la violence primitive font vaciller les certitudes de la «civilisation». Epousant plus ou moins ouvertement les préoccupations de l'époque – le mouvement hippie (*Alice's Restaurant*), la guerre du Vietnam (*Night Moves*) – il est l'un des rares cinéastes qui ait poussé jusqu'au bout le portrait de l'Amérique de sa génération.

**Du samedi 1<sup>er</sup> au lundi 24 janvier**

## THE LEFT HANDED GUN Le Gaucher - Etats-Unis, 1957, 1h42, v.o. sans s-t

De Arthur Penn Avec Paul Newman, John Dehner, Lita Milan  
Inculte, un peu borné mais généreux, Billy the Kid fixe sur un vieux cow-boy son immense tendresse qui n'avait jamais trouvé le moyen de se manifester. Ce père spirituel est abattu par quatre notables de la ville. Billy n'a dès lors plus qu'une idée en tête: le venger. Le scénario, d'après la pièce de Gore Vidal (*The Death of Billy the Kid*), fait du personnage un héros positif, intérieurement déchiré en constatant jour après jour que la justice absolue n'est pas de ce monde et qu'il faut assumer le mal pour tendre vers le bien. Il entre vivant dans la légende et se trouve contraint, à la fin, de confronter douloureusement son existence avec l'être mythique (à la fois lui-même et étranger à lui-même) qui en est né. De là, Paul Newman tire une extraordinaire performance d'acteur.

01.01 15:00

04.01 18:30

12 14

## THE MIRACLE WORKER Miracle en Alabama - Etats-Unis, 1962, 1h42, v.o. s-t fr./all.

De Arthur Penn Avec Anne Bancroft, Patty Duke, Victor Jory  
Fondé sur des faits authentiques, ce film dur et bouleversant est l'un des plus forts d'Arthur Penn. «Une jeune femme originaire de Boston, élevée dans un asile, réussit à éveiller l'esprit d'une jeune handicapée mentale, aveugle et sourde-muette. Il n'est pas sûr du tout que le traitement choisi par Penn – baroque, décadent, paroxystique, parfois grandiloquent – soit le plus apte à servir le contenu de la pièce et du scénario de William Gibson. Rien n'est vraiment satisfaisant dans le travail de Penn et pourtant l'essentiel de la force du matériau original survit: à savoir cette façon de montrer l'éducation comme une joute sans merci, visant seulement au résultat, entre l'éducateur et l'éduqué» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

01.01 21:00

05.01 15:00

06.01 21:00

07.01 18:30

09.01 15:00

12 14

## MICKEY ONE - Etats-Unis, 1965, 1h33, v.o. sans s-t

De Arthur Penn Avec Warren Beatty, Alexandra Stewart, Hurd Hatfield  
Mickey, jeune artiste de la nuit, mène une existence insouciante jusqu'au jour où on lui bat froid sans raison apparente. Il panique, fait une dépression, devient clochard et recommence une vie à peu près normale auprès de Jenny, avant de retrouver le chemin des cabarets. Un film de rupture dans la carrière du cinéaste, une œuvre très personnelle et déroutante, fortement influencée par le cinéma européen de l'époque. «J'avais l'impression qu'il ne fallait pas se soucier des qualités primaires d'un récit simplement narratif. Au contraire, j'ai cherché à filmer l'implicite, mais une bonne partie de mes analogies (qui étaient en réalité les conséquences de l'ère macarthyste et d'un sentiment de culpabilité inexprimé) n'a tout simplement pas passé à l'écran» (Arthur Penn).

01.01 18:30

04.01 21:00

14 16

## THE CHASE La Poursuite impitoyable - Etats-Unis, 1966, 2h01, v.o. s-t fr./all.

De Arthur Penn Avec Marlon Brando, Jane Fonda, Robert Redford  
Evadé d'un pénitencier, Bobby revient voir sa femme dans sa ville natale. Au grand dam du shérif Calder, la population se lance dans une chasse à l'homme. Arthur Penn décrit avec force le rejet grégaire d'un corps étranger par une petite ville du Sud. Pourquoi ce délinquant qui n'a rien d'un gangster à tête brûlée est-il ainsi traqué? Tout simplement parce que cet homme est un libertaire jeté en prison pour des motifs indéfinissables. Son seul crime consiste à ne pas avoir joué le jeu de l'hypocrisie sociale et d'avoir des amis parmi les Noirs. Car nous sommes au Texas. Le maître de la ville domine la banque et l'industrie. Par le pétrole il a eu l'argent, et par l'argent il croit pouvoir tout acheter, y compris la justice. Il tient dans sa main les juges et le shérif.

02.01 15:00

05.01 18:30

06.01 15:00

07.01 21:00

22.01 15:00

12 14

**BONNIE AND CLYDE** - Etats-Unis, 1967, 1h51, v.o. s-t fr./all.

De Arthur Penn Avec Warren Beatty, Faye Dunaway, Gene Hackman

Pendant la Grande Dépression des années 1930 aux Etats-Unis, deux adolescents désœuvrés se rencontrent et réussissent un hold-up minable. Puis un deuxième. Un troisième. C'est l'escalade de la violence et Clyde en vient à tuer. Déterminée à les empêcher de nuire, la police pourchasse sans répit les jeunes amants embarqués dans une sanglante cavale. Succès mondial pour ce thriller violent, basé sur des faits authentiques, qui brasse slapstick, humour, critique sociale et tragédie. Interprètes du célèbre couple de truands, Faye Dunaway et Warren Beatty devenaient des stars. «Beau prétexte pour Penn à développement d'un schéma qu'il affectionne et qui s'établit comme suit: l'accès à la maturité est l'étape la plus importante de la vie» (Gaston Haustrate, *Arthur Penn*).

02.01 18:30

05.01 21:00

06.01 18:30

08.01 21:00

23.01 15:00

14 15

**ALICE'S RESTAURANT** - Etats-Unis, 1969, 1h50, v.o. s-t fr.

De Arthur Penn Avec Arlo Guthrie, Patricia Quinn, James Broderick

Un jeune musicien rejoint une communauté qui inaugure le restaurant de l'un de ses membres, Alice. Mais la police intervient. Il part faire son service militaire. A son retour, le groupe est divisé et se disperse sur un adieu musical... Arthur Penn filme à chaud le mouvement hippie, dont il appréhendait déjà la fin. «*Alice's Restaurant* transpose le roman autobiographique du chanteur de folksongs Arlo Guthrie, qui interprète son propre rôle avec beaucoup de naturel. Le film est très fidèle à la mentalité hippie qu'il décrit avec une extrême sympathie. Ce n'est pas le cri de révolte absolue que certains ont voulu y voir, mais c'est un témoignage prenant sur une Amérique à la fois libertaire et nostalgique» (Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du cinéma*).

03.01 18:30

07.01 15:00

12 14

**LITTLE BIG MAN** - Etats-Unis, 1970, 2h18, v.o. s-t fr./all.

De Arthur Penn Avec Dustin Hoffman, Faye Dunaway, Martin Balsam

Un vieillard de 121 ans se souvient de la vie extraordinaire qui fut la sienne dans l'Ouest américain. Rescapé d'un massacre alors qu'il était encore enfant, il fut élevé avec sa sœur par les Cheyennes, jusqu'au jour où le sort le confronta à ce que les Blancs appellent la «civilisation». Les aventures tragi-comiques d'un Candide au Far West au service d'une démystification en règle. Un récit picaresque à souhait dont la réalisation fabuleuse, naïve, réussit à faire s'alterner avec verve bouffonnerie et boucherie, drame et satire, cocasserie et dérision. Le film s'achève sur la fameuse bataille de Little Big Horn (1876) qui coûta la vie au sinistre général Custer, décrit ici comme un paranoïaque syphilitique. Dustin Hoffman est – pléonasmes – formidable.

08.01 15:00

12.01 21:00

16.01 15:00

19.01 18:30

24.01 18:30

12 13



Dustin Hoffman et Faye Dunaway dans *Little Big Man* d'Arthur Penn (1970)

Jack Nicholson dans *The Missouri Breaks* d'Arthur Penn (1976)

### NIGHT MOVES *La Fugue* - Etats-Unis, 1975, 1h39, v.o. s-t fr./all.

De Arthur Penn Avec Gene Hackman, Susan Clark, Jennifer Warren

Un privé part à la recherche d'une gosse de riche ayant fugué. Il ne tarde pas à la retrouver en Floride et parvient à la convaincre de rentrer. C'est là que les ennuis commencent «Le propos du cinéaste consiste à explorer ce qui se trame ou s'est tramé dans l'ombre. Son détective privé croit mener l'enquête et découvre d'abord que sa propre femme le trompe, ensuite que tout se passe en dehors de lui: l'énigme qu'il croit avoir résolue et qui devrait éviter le désastre, tout au contraire, le provoque; en outre, la solution pose une nouvelle interrogation et la belle séquence de clôture, d'une extraordinaire violence onirique, le laisse tout seul, peut-être à l'agonie, tournant en rond dans l'immensité d'un azur qui envahit le champ» (Freddy Buache).

08.01 18:30 11.01 21:00 13.01 15:00 18.01 21:00

14 15

### THE MISSOURI BREAKS - Etats-Unis, 1976, 2h04, v.o. s-t fr./all.

De Arthur Penn Avec Marlon Brando, Jack Nicholson, Randy Quaid

Un riche propriétaire engage un tueur (Brando) pour éliminer une bande de voleurs de chevaux et son chef (Nicholson), qui a une liaison avec sa fille. Le choc de deux monstres sacrés dans une chronique de l'Ouest finissant qui sonne le glas des derniers cow-boys. L'argument semble engager le récit en terrain connu, mais Arthur Penn offre davantage qu'une variation nouvelle sur des thèmes éculés. La narration refuse ici les règles habituelles. Rien ne s'ordonne autour de la lutte classique des bons contre les méchants; les séquences ne parviennent pas à s'articuler en système romanesque; les intrigues divergent, les protagonistes ne paraissent pas jetés dans l'espace et le temps afin de répondre aux nécessités de ce que l'on nomme la «progression dramatique».

10.01 18:30 12.01 15:00 14.01 18:30 19.01 21:00

12 14

### FOUR FRIENDS / GEORGIA'S FRIENDS Georgia - Etats-Unis, 1981, 1h54, v.o. s-t fr./all.

De Arthur Penn Avec Craig Wasson, Jodi Thelen, Jim Metzler

Chicago, au début des années 1960. Trois jeunes gens aiment la même fille et forment avec elle un petit groupe d'inséparables «Basé sur un scénario original et en partie autobiographique de Steven Tesich (d'origine yougoslave comme son héros Danilo), c'est ici le film le plus abouti et le plus riche d'Arthur Penn. C'est aussi le seul qu'on puisse admirer totalement et sans qu'il soit besoin pour cela de souscrire aux partis pris qui président depuis toujours à son cinéma de rupture et de crise. (...) Ici, dans cette chronique d'une génération, on a à la fois le fouillis et la composition, la discontinuité et la continuité, l'instantanéité lyriques de moments fulgurants et une réflexion qui se bâtit peu à peu» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma – Les Films*).

12.01 18:30 17.01 18:30 19.01 15:00 20.01 21:00

14 14

Jodi Thelen dans *Four Friends* d'Arthur Penn (1981)

**TARGET** - Etats-Unis, 1985, 1h55, v.o. s-t fr./all.

**De** Arthur Penn **Avec** Gene Hackman, Matt Dillon, Gayle Hunnicutt

Agent de la CIA retiré des affaires, Walter Lloyd vit sous un nom d'emprunt avec sa famille, qui ignore son ancienne activité. Son passé ressurgit brusquement lorsque sa femme est enlevée à Paris. Il se lance à sa recherche en compagnie de son fils et se retrouve bientôt à Berlin face au chef des services secrets d'Allemagne de l'Est... «La relation père-fils est l'un des thèmes préférés d'Arthur Penn. Mais, dans le cas présent, le scénario est particulièrement peu crédible et bourré de conventions. Restent quelques instants de tendresse entre Gene Hackman et Matt Dillon» (Pierre Poguib, *Télérama*). Le sujet – un héros fatigué contraint de se replonger dans l'action – est certes banal, mais le métier de Penn parvient à lui insuffler ce qu'il faut de mordant.

15.01 15:00

18.01 18:30

20.01 15:00

21.01 18:30

12 14

**INSIDE** - Etats-Unis, 1996, 1h34, v.o. s-t fr.

**De** Arthur Penn **Avec** Nigel Hawthorne, Eric Stoltz, Ian Roberts

«Durant l'apartheid, un prisonnier politique est torturé par un militaire. Dix ans plus tard, le même militaire est à son tour interrogé sur ses crimes passés. Le vétéran Arthur Penn met en scène ici un drame nécessaire sur une page sombre de l'Histoire, bénéficiant d'excellents acteurs comme Nigel Hawthorne (*La Folie du roi George*) en manipulateur sadique. Si le segment sous l'apartheid évoque un classique combat de classes, Bien contre Mal, un brin manichéen (le prisonnier s'appelle Marty, presque un martyr), la partie contemporaine est plus intéressante: le militaire est confronté à un ex-détenu politique. Et la mise en scène théâtrale de Penn excelle à montrer les ravages d'une violence n'épargnant personne, en particulier ceux qui pensent être dans leur droit» (*Les Inrockuptibles*).

20.01 18:30

21.01 21:00

17 16

# CINÉMA FRANÇAIS **UNE VAGUE ET DES ONDES**

L'ouvrage *Le Cinéma français, de la Nouvelle Vague à nos jours*, dont la parution offre l'occasion de cette programmation, raconte cinquante ans d'Histoire, et aussi d'histoires. Leurs personnages sont les films et les cinéastes, mais leurs tribulations sont inséparables des aventures de la technique, des rebondissements politiques, des événements économiques... Ce roman-fleuve est, en partie, une histoire de familles. A partir du choc fondateur labélisé «Nouvelle Vague», et qui concerne tout le champ du cinéma français (et mondial), se développent à travers un demi-siècle des filiations, des ruptures, des alliances, un immense réseau d'interactions complexes, mais nullement abstraites puisqu'incarnées par des réalisateurs, des acteurs, et surtout des œuvres.

Parmi les mille façons d'aborder cette histoire, la Cinémathèque suisse et Jean-Michel Frodon ont choisi de proposer quelques filiations imaginaires qui traversent cette période. En associant à chaque fois un cinéaste qui a commencé avec les débuts de la Nouvelle Vague et un représentant de la plus jeune génération, il s'agit de montrer comment l'innovation moderne qui surgit au tournant des années 1950-1960 a irrigué par d'innombrables voies la création au cours des décennies suivantes, les représentants de la génération d'hier poursuivant un chemin innovant tandis que les plus jeunes relayaient à leur façon l'énergie alors libérée. La Nouvelle Vague n'a duré que quelques années, mais les ondes de choc qu'elle a suscitées n'ont cessé de se répercuter et de réinventer le cinéma. C'est cette dynamique qu'essaie de mettre en évidence cette programmation.

Jean-Michel Frodon

Pour chaque billet payant, **une entrée est offerte** pour une autre séance de ce cycle.

Jean-Michel Frodon est présent à toutes les projections pour une introduction du jeudi 27 (dès la séance de 18h30) au samedi 29 janvier.

CAHIERS DU  
CINÉMA

Jean-Michel Frodon est né en 1953 à Paris. Historien de formation, il devient critique et journaliste au *Point* en 1983, après avoir été éducateur et photographe. Responsable des pages «cinéma» au *Monde* de 1995 à 2003, il sera ensuite directeur de la rédaction des *Cahiers du cinéma* jusqu'en 2009. Désormais collaborateur de slate.fr et rédacteur en chef de artsciencefactory.fr, il est par ailleurs l'auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma dont *La Projection nationale*, *Conversation avec Woody Allen*, *Le Cinéma chinois* ou encore *La Critique de cinéma*. Il a créé et animé le groupe de réflexion L'Exception et intervient également comme enseignant, aujourd'hui à Sciences Po-Paris où il donne le cours «Cinéma du monde» et travaille avec Bruno Latour dans le cadre de l'Ecole des arts politiques.

Du mardi 25 janvier au dimanche 13 février



*Le Cinéma français, de la Nouvelle Vague à nos jours* explore un demi-siècle de cinéma. De Jean-Luc Godard à Mathieu Amalric, d'Agnès Varda à Abdellatif Kechiche, de Brigitte Bardot et Jeanne Moreau à Juliette Binoche et Léa Seydoux, de Gérard Oury à Dany Boon ou d'André Malraux à Marin Karmitz, cet ouvrage permet au lecteur de découvrir les personnalités, les mouvements artistiques, les mutations économiques et politiques qui ont façonné l'histoire moderne du cinéma français.

Il s'agit d'une nouvelle édition de *L'Âge moderne du cinéma français*, entièrement révisée et considérablement augmentée, qui contient notamment une partie inédite dédiée aux années 2000.

Jean-Michel Frodon, *Le Cinéma français, de la Nouvelle Vague à nos jours*, Editions Cahiers du cinéma, parution novembre 2010, 1200 pp.

Apéritif et **séance de dédicaces** le jeudi 27 janvier à 20h30 dans le hall du Casino de Montbenon.

**BAISERS VOLÉS** - France, 1968, 1h31De François Truffaut **Avec** Jean-Pierre Léaud, Delphine Seyrig, Claude Jade**DANS PARIS** - France, 2006, 1h32De Christophe Honoré **Avec** Romain Duris, Louis Garrel, Joana Preiss

Des tribulations amoureuses d'Antoine Doinel, double fictionnel de Truffaut, à celles des deux héros de *Dans Paris*, le jeu d'échos est ici délibéré, tant Honoré confie à Louis Garrel un rôle directement inspiré de Jean-Pierre Léaud en amoureux désordonné mais volontariste et imaginatif. Il devient ainsi comme une incarnation du cinéma de la Nouvelle Vague, quand son frère dépressif calfeutré à domicile (Romain Duris) figurerait l'autre «certaine tendance du cinéma français». Bien au-delà de la citation et de l'hommage, le film explore la vitalité ludique qui fut celle de la Nouvelle Vague, et singulièrement des films de Truffaut avec Léaud, où un autre acteur joue un rôle essentiel: Paris, territoire documentaire et espace de fiction devenant personnage à part entière, et réservoir inépuisable d'énergie cinématographique, comme alors chez Rohmer, Godard, Rivette, Chabrol, Varda, Rozier, Pollet ou Rouch.

**Baisers volés****29.01** 18:30 **présenté par J.-M. Frodon** **10.02** 18:30**11.02** 15:00

12 14

**Dans Paris****29.01** 21:00 **présenté par J.-M. Frodon** **10.02** 21:00**12.02** 18:30

16 16

**MURIEL Muriel ou le temps d'un retour** - France, 1963, 1h55De Alain Resnais **Avec** Delphine Seyrig, Jean-Pierre Kérien, Jean-Baptiste Thierree**LA SENTINELLE** - France, 1992, 2h25De Arnaud Desplechin **Avec** Emmanuel Salinger, Jean-Louis Richard, Thibault de Montalembert

Avec *Muriel*, Alain Resnais apporte un des plus beaux démentis au préjugé selon lequel les cinéastes français n'auraient pas fait de films consacrés à la Guerre d'Algérie. Avec *La Sentinelle*, Arnaud Desplechin apporte un des plus beaux démentis au préjugé selon lequel les cinéastes français ne s'intéresseraient pas aux enjeux historiques et politiques. A trente ans de distance, l'un et l'autre inventent des formes dramatiques originales, surprenantes, qui permettent d'interroger de manière étonnamment profonde et sensible les grandes questions qui hantent l'époque. Des rues ultramodernes de Boulogne-sur-Mer filmées comme pour une comédie musicale aux arcanes d'une recherche en laboratoire filmée comme un polar, les règles du genre deviennent les vertigineuses lignes de fuite de mises en scène mystérieuses et miroitantes. Et vous savez quoi? Ils ne se ressemblent pas.

**Muriel****28.01** 15:00 **présenté par J.-M. Frodon** **11.02** 18:30**12.02** 15:00

12 14

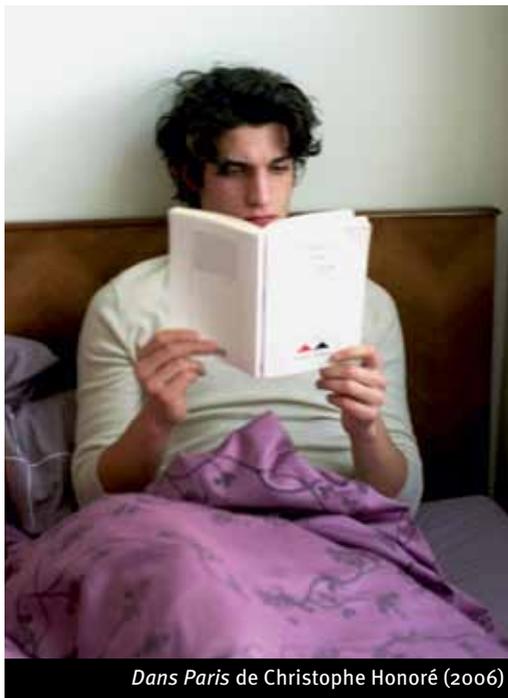
**La Sentinelle****29.01** 15:00 **présenté par J.-M. Frodon** **11.02** 21:00**13.02** 15:00

16 16

*La Collectionneuse* d'Eric Rohmer (1967)*Le Père de mes enfants* de Mia Hansen-Love (2009)



*Baisers volés* de François Truffaut (1968)



*Dans Paris* de Christophe Honoré (2006)

**BANDE À PART** - France, 1964, 1h50

De Jean-Luc Godard **Avec** Anna Karina, Claude Brasseur, Sami Frey

**LE STADE DE WIMBLEDON** - France, 2001, 1h15

De Mathieu Amalric **Avec** Jeanne Balibar, Esther Gorintin, Anna Prucnal

Courir, s'aimer, s'étonner de paroles ou dans la danse, et croire tellement dans la capacité du cinéma de capter cette pulsation de la vie même que toute construction dramatique devient inutile, pire, un obstacle stupide. Marcher, écouter, se laisser porter par le vent ou le courant, et croire tellement dans la capacité du cinéma à déployer les infinies harmoniques d'un rapport à l'écriture, aux sentiments et à l'absolu que toute construction scénaristique devient absurde et lourdaude. Dans les rues de Paris et de sa banlieue transformées en territoire imaginaire hanté par les fantômes des films noirs comme dans les rues de Trieste hantées par un fantôme littéraire, les trois héros dérisoires et vaillants de *Bande à part* et l'héroïne obstinée et attentive du *Stade de Wimbledon* habitent une quête qui est celle du mouvement même en avant, avec le passé et grâce à lui.

**Bande à part**

**28.01** 18:30 **présenté par J.-M. Frodon**

**02.02** 15:00

**09.02** 21:00

**12** **14**

**Le Stade de W.**

**28.01** 21:00 **présenté par J.-M. Frodon**

**03.02** 18:30

**14** **16**

**LA COLLECTIONNEUSE** - France, 1967, 1h26

De Eric Rohmer **Avec** Patrick Bauchau, Haydée Politoff, Daniel Pommereulle

**LE PÈRE DE MES ENFANTS** - Allemagne, France, 2009, 1h50

De Mia Hansen-Love **Avec** Louis-Do de Lencquesaing, Chiara Caselli, Alice de Lencquesaing

Il y a les histoires, par exemple celle de chassés-croisés de séduction dans une grande maison près de la Côte d'Azur, ou celle du chassé-croisé fatal entre la passion d'un homme pour son travail et son amour pour les siens, puis la capacité de ceux-ci à reconstruire des possibilités de vivre après la violence de la perte. Et puis il y a le romanesque, la croyance manifestée par mille «petits» choix de réalisation en la possibilité de laisser ruisseler les flux de la narration, s'exhaler les vapeurs de l'imaginaire grâce à une manière précise et sensible de filmer des faits et gestes. Et aussi il y a un état singulier des corps comme manière d'être au cinéma, à la fois infiniment présents physiquement et naturellement stylisés, non naturalistes. Il y a encore la musique des mots, qui n'ignore rien de leur sens, et de ce que celui-ci engage, mais accorde au moins autant de force à la manière dont ils sont énoncés, ou pas. Il y a du soleil, un beau et chaud soleil de cinéma. Et de l'ombre aussi.

**La Collectionneuse**

**25.01** 18:30

**26.01** 15:00

**12** **14**

**Le Père de mes enfants**

**25.01** 21:00

**27.01** 15:00

**10** **12**



*Les Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy (1967)



*8 Femmes* de François Ozon (2001)

**LE BONHEUR** - France, 1965, 1h25 **copie neuve / achat financé par Les amis de la Cinémathèque suisse (LACS)**  
De Agnès Varda **Avec** Jean-Claude Drouot, Claire Drouot, Marie-France Boyer

**LA FAUTE À VOLTAIRE** - France, 2000, 2h10

De Abdelatif Kechiche **Avec** Elodie Bouchez, Sami Bouajila, Bruno Lochet

Avec toutes les ressources de son immense talent de documentariste, Agnès Varda filme dans *Le Bonheur* une romance familiale de fiction que n'importe quel autre réalisateur aurait réduit au vaudeville ou à la chronique psychologique. Elle en fait une tragédie du quotidien, extraordinairement critique, entièrement du côté de la vie. Cinéaste « issu de l'immigration » racontant l'histoire d'un sans papiers dans *La Faute à Voltaire*, Abdelatif Kechiche déjoue tous les poncifs de la chronique misérabiliste ou pamphlétaire pour construire un univers riche, nuancé, qui, avec exigence et générosité, prend en charge avec les moyens du récit et de l'émotion un état général de la société française.

**Le Bonheur** 26.01 18:30

**La Faute à Voltaire**

26.01 21:00

31.01 18:30

01.02 18:30

01.02 21:00

12 14

16 18

**LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT** - France, 1967, 2h01 **copie neuve / achat financé par Les amis de la Cinémathèque suisse**  
De Jacques Demy **Avec** Catherine Deneuve, Françoise Dorléac, Gene Kelly

**8 FEMMES** - France, 2001, 1h55

De François Ozon **Avec** Catherine Deneuve, Isabelle Huppert, Emmanuelle Béart

Avec Demy comme avec Ozon, le passage par l'artifice extrême permet d'atteindre à une vérité des émotions et des présences: radicalisation à l'extrême du sens de l'idée de mise en scène, radicalisation joyeuse, ludique, colorée, quand bien même il s'agit aussi des plus sombres versants des hommes, et surtout des femmes. Catherine Deneuve fait bien sûr le lien, elle est la grande dame qui aura traversé cette histoire, toujours aux côtés des plus aventureux, souvent des plus talentueux. Et si les deux films ont en commun le recours aux chansons, c'est qu'elles sont des signes d'une quête commune: celle d'une intimité et d'une justesse par les chemins de la mélodie et des rythmes, par le recours des masques qui aident à mieux atteindre un visage humain.

**Les Demoiselles...** 27.01 18:30 **présenté par J.-M. Frodon**

**8 Femmes**

27.01 21:00 **présenté par J.-M. Frodon**

09.02 15:00

08.02 21:00

14.02 18:30

09.02 18:30

10 14

12 16

## HOMMAGE À TONY CURTIS

Une série télévisée (*Amicalement vôtre*, avec Roger Moore pour partenaire) aura fini par éclipser une filmographie de quelque 130 titres, où le meilleur l'emporte pourtant sur le pire. Parce qu'elle offrait un rôle sur mesure à cet acteur plein de charme, de fougue et d'assurance; parce qu'elle présidait aussi au déclin d'une carrière dont les heures de gloire remontent aux années 1950-1960. Décédé en septembre dernier, Tony Curtis (1925-2010) fut d'abord un jeune premier remarqué pour ses exploits acrobatiques dans des films d'aventures, qui n'avait alors pas tardé à démontrer la variété de ses qualités dramatiques: la finesse de sa prestation dans *Houdini* – aux côtés de son épouse Janet Leigh – annonçait celles de *Trapeze* et de *Sweet Smell of Success*, dans la peau d'un arriviste rusé et odieux auquel fait écho le sénateur patriote d'*Insignificance* (1985).

Sans renoncer aux emplois en costumes, cet enfant du Bronx né Bernard Schwartz y apporte une profondeur et une émotion indéniables, en particulier face à Kirk Douglas dans les *Vikings* de Richard Fleischer ou le *Spartacus* de Stanley Kubrick. Entre exubérance à peine contenue et donjuanisme imperturbable, il s'avère tout aussi à l'aise dans la comédie pure chez Billy Wilder (*Some Like It Hot*) ou Blake Edwards (*The Great Race*). Il n'hésitera pas non plus à casser son image en incarnant un tueur névropathe dans *The Boston Strangler*, qui reste l'une de ses plus marquantes compositions.

Du mardi 15 au lundi 28 février



Henry Fonda et Tony Curtis dans *The Boston Strangler* de Richard Fleischer (1968)

**HOUDINI Houdini le grand magicien / Le Grand Houdini** - Etats-Unis, 1953, 1h38, v.o. s-t fr./all.

De George Marshall **Avec** Janet Leigh, Tony Curtis, Torin Thatcher  
 L'étrange vie de Harry Houdini (1874-1926), prestidigitateur, cascadeur, magicien et roi de l'évasion spectaculaire qui s'illustra sur les plus grandes scènes de music-hall du monde entier et tourna quelques films au temps du muet. Poussé par son public à aller toujours plus loin, cet héritier du célèbre illusionniste français Robert-Houdin mourut à l'âge de 56 ans des suites d'un coup reçu sur scène, emportant dans sa tombe la plupart de ses secrets... Epouse à la ville de Tony Curtis (qui compose un Houdini vraisemblable et sympathique), Janet Leigh interprète la femme et partenaire de celui qui fut surnommé «l'homme aux mille mains». Ils tournaient ensemble pour la première fois dans cette biographie insolite, amusante – sauf la fin tragique! – et très romancée.

15.02 18:30 17.02 15:00 21.02 18:30

F 10 12

**TRAPEZE Trapèze** - Etats-Unis, 1956, 1h45, v.o. s-t fr./all.

De Carol Reed **Avec** Burt Lancaster, Tony Curtis, Gina Lollobrigida  
 Ancien trapéziste blessé physiquement et moralement, Mike (Burt Lancaster) rivalise avec le jeune Tino (Tony Curtis), auquel il enseigne le triple saut. Ils ont pour partenaire l'ambitieuse Lola (Gina Lollobrigida), qui devient la maîtresse de Tino. Après avoir réussi leur exploit, les artistes se séparent: Tino aura la gloire tandis que Lola, comprenant qu'elle aime Mike, partira avec ce dernier... C'est avant tout l'histoire – presque ouvertement homosexuelle – du passage de pouvoir entre deux hommes. «Splendide mélodrame du cirque qui évite avec bonheur les poncifs au profit d'éléments réalistes et créant une réelle émotion. Le grand métier du réalisateur, la qualité de l'interprétation assurent à ce film une sincérité remarquable» (Daniel Collin, *Guide des films*).

15.02 21:00 17.02 18:30 24.02 15:00

F 12 13

**SWEET SMELL OF SUCCESS Le Grand chantage** - Etats-Unis, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.

De Alexander Mackendrick **Avec** Burt Lancaster, Tony Curtis, Susan Harrison  
 New York, années 1950. Un éditorialiste influent charge un attaché de presse sans scrupules de briser la liaison que sa sœur entretient avec un musicien de jazz... Après leur duo de haute voltige dans *Trapeze* de Carol Reed, Tony Curtis et Burt Lancaster se retrouvent pour un film noir aiguisé dans les milieux des médias et du spectacle. Ils produisent le film ensemble, bien déterminés à échapper à la lisse image que leur ponce Hollywood. C'est réussi: ils sont terrifiants de cynisme et magistralement guidés par le très sous-estimé Mackendrick (*The Ladykillers*, *A High Wind in Jamaica*). «On ne s'ennuie pas une seconde, il est impossible de prévoir l'issue de chaque scène et cependant tout paraît cousu de fil blanc et l'est effectivement...» (François Truffaut, *Arts*, 1957).

16.02 18:30 17.02 21:00 19.02 15:00 22.02 18:30

12 16

**THE VIKINGS Les Vikings** - Etats-Unis, 1958, 1h54, v.o. s-t fr.

De Richard Fleischer **Avec** Kirk Douglas, Tony Curtis, Ernest Borgnine  
 Dans les années 900, l'Angleterre est envahie par les Vikings sous la conduite de Ragnar, qui tue le roi et viole la reine. Cette dernière donne ainsi naissance à Eric (Tony Curtis), lequel sera capturé et élevé comme esclave par les Vikings. Devenu adulte, il affronte son demi-frère Einar (Kirk Douglas). Tous deux désirent la même femme, la princesse Morgana... «Violence et lyrisme animent d'un souffle puissant ce chef-d'œuvre du film d'aventures historiques. On ne sait qu'admirer le plus: la beauté des drakkars surgissant de la brume, la brutalité des combats et des assauts, la douceur de Janet Leigh en Morgana, la qualité de la distribution avec un Kirk Douglas déchaîné et un Ernest Borgnine sublime dans la mort» (Jean Tulard, *Guide des films*).

16.02 15:00 18.02 21:00 25.02 15:00

10 12

**SOME LIKE IT HOT Certains l'aiment chaud** - Etats-Unis, 1959, 2h, v.o. s-t fr./all.

De Billy Wilder **Avec** Jack Lemmon, Tony Curtis, Marilyn Monroe  
 Chicago, 1929. Témoins d'un règlement de comptes entre gangsters, deux musiciens, Joe et Jerry, sont pris en chasse et menacés d'être abattus. Ils se travestissent et s'engagent dans un orchestre féminin en partance pour Miami. Joe (Tony Curtis) tombe amoureux de Sugar, une vamp... Parodie des films de gangsters des années 1930 et des burlesques du muet (le récit se résume à une gigantesque et loufoque course-poursuite). Hommage aux mythes hollywoodiens et érotisme trouble comme l'affectionne Billy Wilder qui, avec son sens de la dérision, n'épargne aucune situation scabreuse à ses deux acteurs. Dans le rôle de la blonde sensuelle pseudo-stupide, Marilyn Monroe est délicieuse de naïveté. Une comédie de très haute cuvée qui mérite amplement son excellente réputation.

16.02 21:00 18.02 18:30 26.02 18:30

F 12 13

**SPARTACUS** - Etats-Unis, 1960, 3h16, v.o. s-t fr./all.

De Stanley Kubrick **Avec** Kirk Douglas, Peter Ustinov, Laurence Olivier  
 Capoue, 73 av. J.-C. Esclave devenu gladiateur, Spartacus se révolte contre sa condition et marche sur Rome, suivi par des milliers d'esclaves... Un film épique libéré des clichés du péplum et doublé d'un manifeste antimacarthyste – d'après un roman de Howard Fast adapté par Donald Trumbo, tous deux victimes de la chasse aux sorcières. Stanley Kubrick, qui remplace Anthony Mann aux commandes de cette superproduction voulue par l'acteur-producteur Kirk Douglas, la considère comme son film le moins personnel. Et pourtant: avec Trumbo pour les envolées vengeresses ou idéalistes sur la condition humaine et Kubrick pour le fracas d'un récit puissant et froidement maîtrisé, *Spartacus* n'est pas loin d'atteindre les sommets du genre. Version longue (avec entrée musicale) restaurée.

18.02 15:00 23.02 21:00 27.02 15:00

12 13



Kirk Douglas, Tony Curtis et Ernest Borgnine dans *The Vikings* de Richard Fleischer (1958)



Tony Curtis et Jack Lemmon dans *Some Like It Hot* de Billy Wilder (1959)

### THE GREAT RACE La Grande Course autour du monde - Etats-Unis, 1965, 2h39, v.o. s-t fr./all.

De Blake Edwards Avec Jack Lemmon, Tony Curtis, Natalie Wood

Une course automobile oppose le professeur Fatalitas au Grand Leslie sur la distance de New York à Paris en passant par l'Alaska et la république de Carpania. Fatalitas a mis au point une machine infernale, mais qui rate son coup. La course est par ailleurs compliquée par la présence de Maggie DuBois, journaliste féministe faisant équipe avec Leslie... «L'un des grands chefs-d'œuvre de Blake Edwards. C'est un hommage grandiose au comique des tartes à la crème, et l'on n'arrête pas de rire jusqu'à l'image finale: l'écroulement de la tour Eiffel. Jack Lemmon, en professeur Fatalitas, semble sorti d'un dessin animé et Tony Curtis conserve jusqu'au bout l'élégance du Grand Leslie. Pas de temps morts, le burlesque à son apogée» (Jean Tulard, *Guide des films*).

20.02 15:00 22.02 21:00 23.02 15:00

F 10 10

### THE BOSTON STRANGLER L'Etrangleur de Boston - Etats-Unis, 1968, 1h56, v.o. s-t fr.

De Richard Fleischer Avec Tony Curtis, Henry Fonda, George Kennedy

Un plombier étrangle et viole des femmes. Surpris, il est renversé par une voiture dans sa fuite. Interrogé à l'hôpital, il ne se souvient de rien... Usant habilement du procédé alors inédit du *split screen* puis, dans la seconde partie, du plan-séquence, Richard Fleischer porte à l'écran avec une grande précision documentaire le cas authentique d'Albert De Salvo, qui défraya la chronique au milieu des années 1960. Reconnu non responsable de ses actes et enfermé à vie, ce tueur en série sans doute schizophrène apparaît comme un martyr que l'on est prêt à absoudre. Imposé par le cinéaste dans ce rôle à contre-emploi, véritablement habité par son personnage, Tony Curtis livre une performance exceptionnelle – la meilleure de sa carrière pour beaucoup de critiques.

19.02 18:30 24.02 21:00

16 16

### INSIGNIFICANCE Une Nuit de réflexion - Royaume-Uni, 1985, 1h48, v.o. s-t fr./all.

De Nicolas Roeg Avec Theresa Russell, Michael Emil, Tony Curtis

«Où que vous m'emmeniez, sachez que je ne veux pas y aller.» La star vient de tourner une scène où un ventilateur géant soulevait ses jupes, sous les vivats de la foule. Dans l'hôtel où l'a emmenée son chauffeur, Marilyn, puisque c'est elle, rencontre un savant facétieux à qui elle explique la théorie de la relativité, à l'aide de deux locomotives miniatures, une lampe de poche, trois ballons et quelques soldats de plomb. Surviennent le mari de la star – joueur de baseball – et un sénateur qui cherche à entraîner Einstein dans une croisade anticommuniste... Nicolas Roeg ne peut s'empêcher de céder à son péché mignon, la préciosité. Mais l'affrontement de ces quatre personnages en dit long sur une Amérique intolérante sous ses dehors ouatés.» (Pierre Murat, *Télérama*).

23.02 18:30 26.02 15:00 28.02 18:30

14 16

# DÉCADRAGES LES ABÎMES DE L'ADAPTATION

A l'occasion de la parution du dernier numéro de la revue *Décadrages*, la Cinémathèque suisse organise une soirée de vernissage comprenant deux projections précédées d'un apéritif. Intitulé «Les abîmes de l'adaptation», le dossier de ce numéro double (16-17) dirigé par Alain Boillat porte sur des *biopics* fort singuliers puisque s'y mêlent, en une mise en abyme souvent vertigineuse, la vie d'écrivains et le monde même des œuvres qu'ils ont créées. A travers l'étude de films qui mettent en scène l'activité d'écriture d'auteurs réels (les frères Grimm chez Terry Gilliam, Kafka chez Steven Soderbergh, Bauby chez Julian Schnabel, etc.) ou fictifs, les phénomènes de l'adaptation cinématographique d'œuvres littéraires sont abordés sous un angle inédit qui nourrit une réflexion plus générale sur le devenir de l'écrit à l'écran et sur les «mythes» véhiculés par le cinéma à propos de la littérature. Les deux films projetés ont trait à une figure associée, de près ou de loin, au mouvement culturel de la Beat Generation: l'un, *Tales of the Ordinary Madness* de Marco Ferreri, est consacré à Charles Bukowski, dont l'œuvre très personnelle se veut irréductible à tout «courant»; l'autre, *Naked Lunch* de David Cronenberg, tente de donner chair aux visions hallucinées de William S. Burroughs. L'écriture de ces autobiographies dont les auteurs se fantasment en artistes maudits est convertie en actes, en une matière vivante qui invite le spectateur à une immersion fascinante.

[www.decadrages.ch](http://www.decadrages.ch)



Décadrages

Unil  
UNIL | Université de Lausanne

Du jeudi 13 au samedi 22 janvier

**TALES OF ORDINARY MADNESS** *Storie di ordinaria follia/Contes de la folie ordinaire* - Italie, 1981, 1h40, v.o. s-t fr./all.

De Marco Ferreri Avec Ben Gazzara, Ornella Muti, Susan Tyrrell

Dans son adaptation de *Tales of the Ordinary Madness* de Charles Bukowski, Marco Ferreri opte pour un traitement distancé du personnage de l'auteur maudit et autodestructeur. Ben Gazzara, qui incarne l'écrivain alcoolique et fêru de courses de chevaux, est en prise avec des femmes à la dérive: Vera, une blonde aguicheuse aux fantasmes insatiables; Cass, une prostituée, mi-ange mi-démon, qui finit par se suicider; enfin, une jeune fille rencontrée sur une plage, masque plus apaisé de la féminité. Alternant entre des gros plans sur les visages et des vues d'ensemble longuement tenues, Ferreri dépeint l'acte d'écriture comme un geste irrépressible, notamment à travers une mise en scène de lecture publique qui fait l'éloge du «style» en tant qu'épreuve de bravoure.

13.01 18:30 vernissage à 18h et prés. par François Bovier 14.01 15:00 22.01 18:30

18 18



Ben Gazzara et Katya Berger dans *Tales of the Ordinary Madness* de Marco Ferreri (1981)



*Naked Lunch* (1991)



Ornella Muti dans *Tales of the Ordinary Madness* de Marco Ferreri (1981)

**NAKED LUNCH** Le Festin nu - Etats-Unis, 1991, 1h55, v.o. s-t fr./all.

De David Cronenberg Avec Peter Weller, Judy Davis, Ian Holm

Pour porter à l'écran l'univers violent et érotique de l'écrivain junkie William S. Burroughs, Cronenberg se sert du genre horrifique, déplaçant ainsi certaines représentations tout en conservant leur valeur subversive et leur charge libidinale. L'incarnation très concrète des angoisses paranoïaques de l'écrivain sous la forme de motifs récurrents est conjuguée chez Cronenberg à une entreprise de métaphorisation qui ouvre la voie à l'imbrication des mondes. Car la genèse de l'œuvre éponyme *The Naked Lunch* est certes évoquée, mais constitue en elle-même le point aveugle du film, qui nous plonge d'entrée de jeu dans les visions cauchemardesques de l'auteur. Cette éviction du sujet convient à Burroughs pour qui l'œuvre advient sur un mode hallucinogène.

13.01 21:00 **présentation par Alain Boillat**

15.01 18:30

21.01 15:00

16 16



*Naked Lunch* (1991): l'acteur Peter Weller, l'écrivain William S. Burroughs et le cinéaste David Cronenberg

# JUBILÉ DE L'ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE AU *Capitole*

Première du documentaire «Michel Corboz»

Fondé en 1961 par Michel Corboz, l'Ensemble vocal de Lausanne célèbre cette année son cinquantenaire. Pour ouvrir les festivités de ce jubilé, le jour même de l'anniversaire de son chef, le documentaire *Michel Corboz, le combat entre le vrai et le beau* – produit par CAB productions et la fine équipe du 45 en coproduction avec la RTS radio télévision suisse et SSR SRG idée suisse – est présenté en première mondiale le 14 février à 20h au Cinéma Capitole. La projection du film est précédée à 18h d'une réception au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne pour le vernissage d'une exposition (14 au 26 février). Ce sera l'occasion de découvrir en avant-première un livre écrit par Antonin Scherrer aux éditions Pierre-Marcel Favre (*L'Ensemble vocal de Lausanne, 1961-2011, l'école des voix*) ainsi qu'un disque produit par Mirare et consacré à des œuvres de Gounod (*Requiem, Messe chorale*).

Entrée libre. Réservations indispensables à [corboz@cinematheque.ch](mailto:corboz@cinematheque.ch)

[www.evl.ch](http://www.evl.ch)

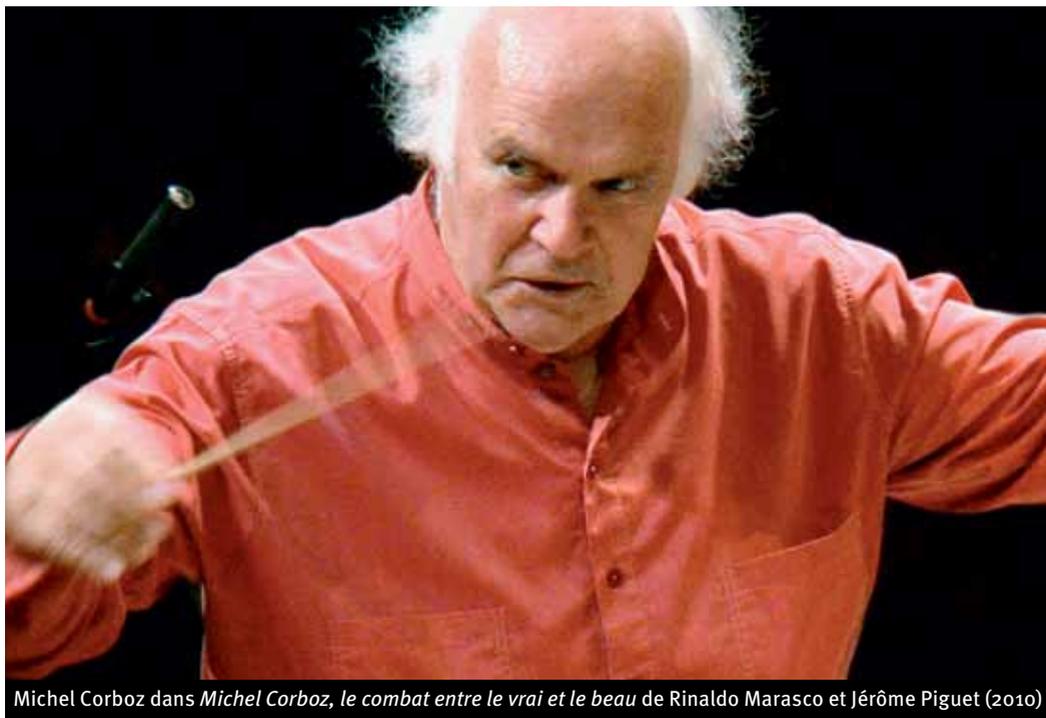
Lundi 14 février à 20h au Cinéma Capitole

**MICHEL CORBOZ, LE COMBAT ENTRE LE VRAI ET LE BEAU** - Suisse, 2010, 52 min.

De Rinaldo Marasco et Jérôme Piguet

Une immersion intimiste et sensible dans l'univers du célèbre chef de chœur suisse Michel Corboz, fondateur de l'Ensemble vocal de Lausanne (EVL). En suivant la préparation et l'enregistrement de la «Messe en Si» de Bach, œuvre magistrale tenue par beaucoup pour la plus importante du répertoire classique, on découvre ce qui, depuis plus de cinquante ans, anime ce chef hors pair: le combat entre le vrai et le beau... «Pour mieux comprendre l'homme, il est important d'entrer dans son monde, de faire partie de cette petite famille qu'est l'Ensemble vocal de Lausanne. (...) Certes, Michel Corboz sera l'élément central, mais l'intérêt et l'admiration que lui portent les membres de l'EVL sont réciproques et donc propices à de vrais moments d'échanges» (R. Marasco et J. Piguet).

14.02 20:00 en présence de Michel Corboz



Michel Corboz dans *Michel Corboz, le combat entre le vrai et le beau* de Rinaldo Marasco et Jérôme Piguet (2010)

## DE COULEUR 3 À LA CINÉMATHÈQUE DES FILMS À ENTENDRE – ET À VOIR!

Dans l'émission *Chinese Theater*, Couleur 3 propose une relecture sonore de films majeurs de l'histoire du cinéma, une évocation par les bruits, les musiques et les dialogues qui offre une nouvelle «vision» de l'œuvre. A l'écoute, le film prend une nouvelle dimension, où s'expriment différemment certains éléments. Et bien évidemment, au-delà de cette «relecture», l'émission suscite indéniablement le désir de le revoir sur grand écran! Voilà pourquoi nous nous sommes proposé de présenter chaque film, le soir de la diffusion de l'émission.

Le *Chinese Theater* est un cinéma radiophonique qui accueille, sur ses fauteuils de velours rouge, les réalisateurs, les acteurs, les producteurs et tous ceux qui ont fait l'histoire du cinéma. Pendant une heure, vous écoutez la petite histoire du Grand film pour découvrir les faits marquants du tournage et du contexte social de l'époque entre interviews, extraits et archives. Une émission de Catherine Fattebert.

Pour entendre les films, c'est sur Couleur 3 (RTS) **tous les dimanches de 16h à 17h et rediffusion les samedis de 12h à 13h**. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse **tous les dimanches à 18h30 et les samedis à 21h**.

[www.couleur3.ch](http://www.couleur3.ch)

Du dimanche 9 janvier au dimanche 27 février

COULEUR 3



Erich von Stroheim et Gloria Swanson dans *Sunset Boulevard* de Billy Wilder (1957)

Rutger Hauer dans *Blade Runner* de Ridley Scott (1982)

**BLADE RUNNER** - Etats-Unis, 1982, 1h56, v.o. s-t fr./all.

De Ridley Scott Avec Harrison Ford, Daryl Hannah, Rutger Hauer

Dans la mégapole cauchemardesque et surpeuplée qu'est Los Angeles en 2019, le détective privé Deckard est chargé de traquer, puis de neutraliser les derniers androïdes de type Nexus – répliques plus que parfaites des humains – qui ont échappé à leur élimination voulue par le gouvernement... Un thriller futuriste aux décors envoûtants et aux questions métaphysiques dérangementes. D'après un roman de Philip K. Dick, qui en résume ainsi l'enjeu: «Deckard se déshumanise à mesure qu'il pourchasse et extermine les 'répliquants'. Inversement, ceux-ci nous paraissent de plus en plus humains. Finalement, Deckard doit s'interroger sur son activité. Quelle différence y a-t-il, fondamentalement, entre les 'répliquants' et lui? Et s'il n'y en a pas, qui est-il?»

09.01 18:30

15.01 21:00

12 14

**GARDE À VUE** - France, 1981, 1h27

De Claude Miller Avec Lino Ventura, Michel Serrault, Romy Schneider

La nuit de la Saint-Sylvestre, l'inspecteur Gallien convoque le notaire Martinaud dans le cadre d'une enquête sur l'assassinat et le viol de deux fillettes. A mesure que l'interrogatoire se prolonge, le notable perd de son assurance et de témoin devient suspect... Construit sur un suspense (Martinaud est-il ou non coupable?) et l'opposition de deux acteurs formidables (Ventura et Serrault), ce huis clos évite les pièges du genre, fort d'une excellente direction d'acteurs et d'un scénario habilement structuré. Tout le système narratif tourne en rond et l'enquête policière ne tarde guère à déboucher sur une lucide analyse des comportements qui met en évidence – mais sans avoir l'air d'y toucher – les ambiguïtés morales de gens médiocres. Solide et inspiré.

16.01 18:30

22.01 21:00

12 14

**HISTORY OF THE WORLD: PART I La Folle histoire du monde** - Etats-Unis, 1981, 1h31, v.o. s-t fr./all.

De Mel Brooks Avec Mel Brooks, Madeline Kahn, Dom DeLuise

«S'il y avait un oscar pour les films 'bêtes et méchants', Mel Brooks l'obtiendrait à coup sûr... Rendant un hommage moqueur aux grandes fresques hollywoodiennes qui bercèrent son enfance, il ne respecte rien: de l'Homo pas vraiment sapiens à Louis XVI, en passant par Néron et Torquemada, l'Histoire se transforme en féroce jeu de massacre. Les gags dégonflent toutes les baudruches, l'insolence la plus débridée frappe tous azimuts. Avec cinq rôles différents, Mel Brooks comédien se déchaine; à grands coups de sarcasmes et de pieds de nez, il déboulonne les idoles, prenant la défense des sans-grade. En voyant son film, on se sent vengé de toutes les conventions colportées par les manuels officiels: ce ne sont pas les Barbares qui provoquent la chute de l'Empire romain, c'est le rire!» (*Le Nouvel Observateur*)

23.01 18:30

30.01 15:00

1 12 15

**FREAKS La Monstrueuse parade** - Etats-Unis, 1932, 1h03, v.o. s-t fr./all.

De Tod Browning Avec Wallace Ford, Leila Hyams, Olga Baclanova

Dans un cirque, une belle trapéziste fait croire à un nain qu'elle est amoureuse de lui. Elle le séduit, l'épouse et tente de l'empoisonner pour s'emparer de sa fortune. Mais les frères en difformité du malheureux veillent sur lui... Les seuls monstres de ce film inclassable, interprété par de véritables «phénomènes» du cirque Barnum souffrant d'anomalies physiques, sont évidemment des êtres «normaux». *Freaks* fut pourtant jugé «insoutenable» à sa sortie et continua à faire peur après avoir été amputé d'une demi-heure. En Angleterre, il resta même interdit durant trente ans! Il faudra attendre 1969 pour que la critique et le public européens redécouvrent ce film bouleversant et crient au chef-d'œuvre. Trop tard pour Tod Browning, qui mourut oublié en 1962.

30.01 18:30

05.02 21:00

12 14



Michel Serrault et Lino Ventura dans *Garde à vue* de Claude Miller (1981)

### SUNSET BOULEVARD *Boulevard du crépuscule* - Etats-Unis, 1950, 1h43, v.o. s-t fr./all.

De Billy Wilder Avec Erich von Stroheim, Gloria Swanson, William Holden

Hollywood, années 1950. Pour échapper aux huissiers, un homme se cache dans la propriété d'une star déchue qui vit protégée par un étrange majordome, autrefois cinéaste prestigieux... Une actrice perdue dans sa folie, un scénariste fauché qui devient son amant, un producteur impitoyables et des réalisateurs nostalgiques: Billy Wilder signe une œuvre monumentale et symbolique, entre hommage et satire cruelle, avec un Stroheim inoubliable en maître d'hôtel. Mélodrame et documentaire (Stroheim avait dirigé Gloria Swanson dans le malheureux *Queen Kelly*) se répondent au sujet de la gloire, de sa décomposition, au sujet d'Hollywood et de l'envers de ses fastes. «C'est un poème noir, un exemple fascinant d'art funéraire, une délectation morbide» (Gilbert Salachas, *Le Point*).

06.02 18:30

12.02 21:00

1A 1A

### PLATOON - Etats-Unis, 1986, 1h59, v.o. s-t fr./all.

De Oliver Stone Avec Charlie Sheen, Tom Berenger, Willem Dafoe

La guerre du Vietnam vue par un jeune soldat américain, patriote et idéaliste, qui perdra ses illusions... C'est sa propre expérience que le cinéaste relate dans ce premier volet d'une trilogie vietnamienne que complèteront *Born on the Fourth of July* puis *Heaven and Earth*. Un Oscar du meilleur réalisateur est venu saluer une mise en scène qui, en multipliant les points de vue pour traduire la menace permanente d'une attaque ennemie, plonge le spectateur au cœur du chaos. *Platoon* est un film aussi sincère qu'ambigu, qui dénonce bien sûr les horreurs de la guerre, mais ne cache pas la fascination pour la violence qu'elle exalte. La critique n'a d'ailleurs pas manqué de reprocher à Oliver Stone de jouer sur les deux tableaux, et ce ne sera pas la dernière fois.

13.02 18:30

19.02 21:00

1B 1B

### THE MALTESE FALCON *Le Faucon maltais* - Etats-Unis, 1941, 1h40, v.o. s-t fr./all.

De John Huston Avec Humphrey Bogart, Mary Astor, Peter Lorre

Après l'assassinat de son associé, le détective privé Sam Spade reprend l'enquête de ce dernier et se lance sur la piste d'une précieuse statuette très convoitée... Ce polar exemplaire est à la fois la première réalisation de John Huston (qui fait ainsi une entrée triomphale dans le métier) et la troisième adaptation du fameux roman de Dashiell Hammett, après celles de 1931 et 1936. Un style sobre, sec et percutant, un tempo rapide et une galerie de portraits inoubliables: Bogart en professionnel blasé dans l'un des rôles de sa vie; l'adipeux Greenstreet et Lorre en levantin efféminé formant un tandem de mauvais garçons tantôt cocasses, tantôt menaçants. Un film-prototype du genre «noir», moins centré sur la surprise finale que sur les comportements.

20.02 18:30

26.02 21:00

1D 1D

### MIDNIGHT COWBOY *Macadam Cow-Boy* - Etats-Unis, 1969, 1h52, v.o. s-t fr./all.

De John Schlesinger Avec Dustin Hoffman, Jon Voight, Sylvia Miles

Le beau et candide Joe Buck débarque du Texas en espérant séduire les femmes riches de New York. Il rencontre Ratso Rizzo, un petit Italien tuberculeux... La dérive et l'amitié profonde de deux paumés, décrite avec une compassion infinie. «John Schlesinger, dont c'est là le premier film américain, a su choisir comme vedettes un duo en tout point parfait (...) [Voight et Hoffman] sont sensationnels, au-delà de tout éloge. Pour ce qui est du scénariste [Waldo Salt] et du metteur en scène, ils ont su évoquer avec force et pudeur le chemin de croix de Joe et de Ratso. Si rien ne leur est épargné, les auteurs ont su pourtant ne jamais s'étaler dans le sordide. En réalité, ils ont su faire naître de leur dégradation dignité humaine et amitié sans tache» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

27.02 18:30

05.03 21:00

1E 1E

GERARD BLAIN

BERNADETTE LAFONT



un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

# HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA 1957-1958

Des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. Enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires! Notre programmation est parfois tributaire de la disponibilité des copies.

**Du dimanche 2 janvier au mardi 1<sup>er</sup> mars**

**3:10 TO YUMA** 3h10 pour Yuma - Etats-Unis, 1957, 1h33, v.o. s-t fr.

De Delmer Daves Avec Glenn Ford, Van Heflin, Felicia Farr

«Je tiens 3h10 pour Yuma pour mon meilleur western, a expliqué Delmer Daves. J'ai essayé de photographier cette histoire comme on l'aurait fait dans les années 1870: d'où une absence complète de maquillage et une recherche des ombres noires, au lieu de l'habituelle grisaille que l'on obtient à cause de la lumière des projecteurs. Il fallait que l'on sente vraiment la terre sèche et brûlée, qu'on la sente en couleurs, c'est-à-dire en noir et blanc... Héros ordinaires, pris dans un débat moral. Que se passe-t-il lorsqu'un shérif est chargé d'accompagner un truand? Suspense mené quasiment en temps réel (un peu à la façon du *Train sifflera trois fois*), le film de Daves – cinéaste longtemps sous-estimé – est effectivement un grand film» (Aurélien Ferenczi, *Télérama*).

09.01 21:00 10.01 15:00



**LE BEAU SERGE** - France, 1957, 1h31

De Claude Chabrol Avec Gérard Blain, Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont

Après une longue absence, le citadin François revient dans son village natal de Sardent (Creuse) pour découvrir que ses amis ont raté leur vie. Mal marié, son copain Serge noie son malheur dans l'alcool... Ce premier film de Claude Chabrol – réalisé, grâce à un héritage, dans le village de son enfance – marque le début officiel de la Nouvelle Vague et rencontra un succès public assez inattendu. Prix de la mise en scène au Festival de Locarno. «*Le Beau Serge* impressionne par la vérité de l'ambiance paysanne et des personnages. Techniquement, le film est maîtrisé comme si Chabrol s'adonnait à la mise en scène depuis dix ans... Voilà donc un film insolite et courageux qui relèvera le niveau de la production nationale!» (François Truffaut, *Arts*). En avant-programme: **LES MISTONS** de F. Truffaut (1957, 18 min.).

17.01 21:00 18.01 15:00



**LES MISTONS** - France, 1957, 18 min.

De François Truffaut Avec Gérard Blain, Michel François, Bernadette Lafont

Une bande de gamins de Nîmes, amoureux de la sœur de l'un d'eux, persécuté la belle, qui sort avec un «drôle de type»... «De la tendresse à la cruauté et de la cruauté à la mélancolie, Truffaut a parcouru avec un mélange d'humour et d'émotion, de romanescque et de réalisme, les chemins de cœur des écoliers et des amoureux» (Jacques Doniol-Valcroise). Suivi de: **LE BEAU SERGE** de Claude Chabrol (1957, 1h31).

17.01 21:00 18.01 15:00



**CHINA GATE** - Etats-Unis, 1957, 1h34, v.o. s-t fr./all.

De Samuel Fuller Avec Gene Barry, Angie Dickinson, Nat King Cole

Guerre d'Indochine, 1954. Détaché auprès des militaires français, le capitaine américain Brock prend le commandement d'un petit groupe de soldats de la Légion étrangère afin de détruire un dépôt de munitions situé dans les montagnes à la frontière de la Chine et approvisionnant les troupes d'Hô-Chi-Minh. Une jeune Eurasienne leur servira d'appât... «C'est une extraordinaire aventure, filmée de façon géniale sur un scénario bourré d'ironie et de trouvailles, aux retournements psychologiques renversants d'audace. L'introduction dans un récit de guerre violent et réaliste d'une chanson de Victor Young interprétée par Nat King Cole est bouleversante de poésie, et la scène où les Vietminh écoutent 'La Marseillaise' d'un comique grandiose» (François Albera, *Le Peuple*).

03.01 21:00 04.01 15:00



**GARE CENTRALE Bab al-Hadid** - Egypte, 1957, 1h37, v.o. s-t fr.

De Youssef Chahine Avec Youssef Chahine, Farid Chawqi, Hind Rostom

Grâce à la protection d'un vieux marchand compatissant, le boiteux et simple d'esprit Kenaoui (interprété par Chahine) a trouvé à la gare centrale du Caire un modeste emploi de crieur de journaux. Infirmes et condamné à la frustration sexuelle, il s'éprend d'une pulpeuse vendeuse de limonade... Ce chef-d'œuvre d'introspection psychologique est «un incroyable mélange d'intentions et de tendances stylistiques diverses. Néoréalisme à l'italienne (mais plus près de *L'Or de Naples* de De Sica que de Rossellini), mélodrame, analyse sociale, tragédie policière digne d'un film noir américain, sans oublier une part d'autobiographie de Chahine lui-même, peuplent ce film d'un grouillement très significatif de la personnalité de son auteur» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma*).

16.01 21:00 17.01 15:00



**THE INCREDIBLE SHRINKING MAN** L'Homme qui rétrécit - Etats-Unis, 1957, 1h21, v.o. sans s-t

De Jack Arnold Avec Grant Williams, Randy Stuart, April Kent

Lors d'une excursion en bateau, Scott Carey est exposé à un nuage radioactif. A son retour, il en découvre l'indignifiable effet: il rapetisse, jour après jour... Vieux baroudeur du fantastique, Jack Arnold réalise là son chef-d'œuvre. Un monument où le cinéaste ne se prive pas de s'émerveiller des ressources du cinéma, du jeu sur les décors et des procédés optiques mis en œuvre. Une poésie naïve rejointe par l'euphorie créatrice. «La scène du chat réussit pour la première fois à faire s'identifier les spectatrices à une souris. L'épisode de la cave, enfin, contenait les meilleures idées: on ne peut s'empêcher de penser à *Un Condamné à mort s'est échappé* et l'on s'aperçoit alors que ce sujet convenait particulièrement à Bresson» (Charles Bitsch, *Cahiers du cinéma*).

02.01 21:00

03.01 15:00

F 10 12

**WILD IS THE WIND** Car sauvage est le vent - Etats-Unis, 1957, 1h46, v.o. s-t fr./all.

De George Cukor Avec Anna Magnani, Anthony Quinn, Anthony Franciosa

Un émigré italien devenu propriétaire terrien au Nevada vit dans le souvenir de sa femme décédée depuis quelques années. Décidé à se remarier, il retourne au pays et en revient au bras de la sœur cadette de sa première épouse, laquelle souffre du caractère brutal de l'éleveur de moutons et se détache bientôt de lui... «Le sujet est banal (il s'agit en fait du remake de *Furia* tourné en 1946 par Goffredo Alessandrini), cependant, à l'image du titre, ample et romantique, Cukor le magnifie par le souffle qu'il lui imprime. Dans un noir et blanc qui concentre l'attention sur le drame, sur un écran large où s'ébattent, crinière au vent, des chevaux en liberté, Cukor évoque avec maîtrise les élans du cœur, ses ratés, ses battements enivrés» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

10.01 21:00

11.01 15:00

12 14

**THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI** Le Pont de la rivière Kwai - Royaume-Uni, Etats-Unis, 1958, 2h41, v.o. s-t fr./all.

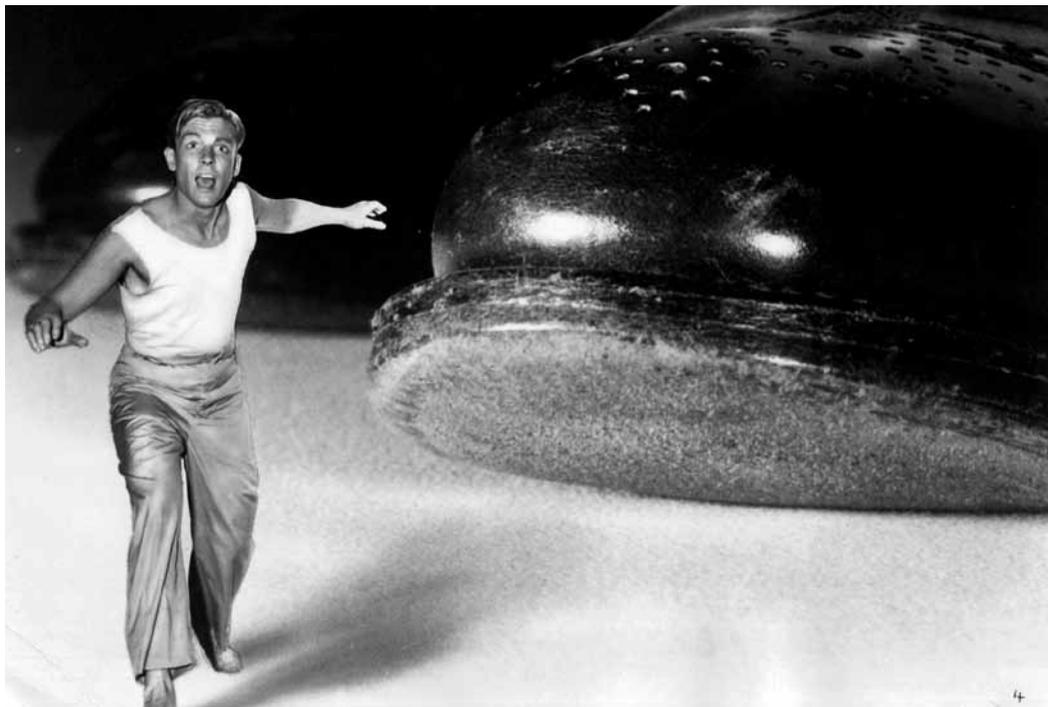
De David Lean Avec Alec Guinness, William Holden, Sessue Hayakawa

Dans la jungle birmane en 1943, les prisonniers alliés d'un camp japonais sont préposés à la construction d'un pont qui doit permettre à une voie ferrée de franchir la rivière Kwai. Un officier britannique veut prouver à ses géoliers la supériorité de la civilisation et de la technologie occidentales: il «leur» construit un pont capable de défier les siècles, mais que les Anglais doivent par ailleurs saboter pour des raisons stratégiques... «*Le Pont de la rivière Kwai* ne peut se réduire à un simple film de guerre à gros budget. C'est aussi et surtout une œuvre ambiguë et intrigante, un apologue sur l'absurdité à laquelle le comportement incohérent des hommes les voue [qui] étoune de bout en bout jusqu'à la très inconfortable conclusion» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

13.02 21:00

14.02 15:00

12 12

Grant Williams dans *The Incredible Shrinking Man* de Jack Arnold (1957)

Zbigniew Cybulski dans *Cendres et diamants* d'Andrzej Wajda (1958)

### **CENDRES ET DIAMANTS** Popoli i diament - Pologne, 1958, 1h39, v.o. s-t fr.

De Andrzej Wajda Avec Zbigniew Cybulski, Ewa Krzyzewska, Adam Pawlikowski

En 1945, dans une petite ville de Pologne au lendemain de la Libération, deux combattants nationalistes de l'Armia Krajowa (AK) reçoivent pour mission de tuer un dirigeant communiste. Jeune militant désabusé, Maciek est chargé du meurtre... Tragédie sur la question de l'engagement (Wajda servit dans les rangs de l'AK en 1942) et de la relativité des valeurs, mais aussi satire de l'arrivisme et du double jeu, *Cendres et diamants* est parsemé d'images-chocs teintées de surréalisme. «Un film énorme [où] chaque situation est poussée à son paroxysme. Wajda ne s'y refuse absolument rien. Il piétine allègrement les notions de censure, de limitation entre le bon et le mauvais goût. (...) si vous aimez la frénésie, le cinéma fou, vous adorerez ça!» (Louis Seguin, *Positif*)

14.02 21:00

15.02 15:00

12 14

### **MACHINE GUN KELLY** Mitraillette Kelly - Etats-Unis, 1958, 1h23, v.o. s-t fr./all.

De Roger Corman Avec Charles Bronson, Susan Cabot, Morey Amsterdam

Une biographie non conventionnelle d'un gangster superstitieux, soumis à sa maîtresse et sans force dès que séparé de son arme, servie par le style nerveux de Roger Corman et une brillante interprétation de Charles Bronson. «Un bandit, chef d'une petite équipe de malfrats, dévalise les banques. Sa maîtresse et âme damnée (c'est elle qui a surnommé son homme 'Mitraillette Kelly') le pousse à enlever un enfant... Anecdote assez banale: hold-ups, fuites, poursuites, conflits entre truands. Mais l'arrière-plan est plus subtil: Bronson est un psychopathe effrayé par tout ce qui évoque la mort. Il se croit caïd, il n'est que manipulé. Autour de lui, les autres gangsters donnent une forte image de la trahison et de la médiocrité» (Gilbert Salachas, *Télérama*).

28.02 21:00

01.03 15:00

14 15

### **MOI, UN NOIR** - France, 1958, 1h13

De Jean Rouch Avec Amadou Demba, Karidy Faoudou, Gambi

Trois jeunes Noirs quittent les bords du Niger pour venir tenter leur chance à Abidjan. A la recherche d'un hypothétique travail, ils vivent dans le quartier pauvre de Treichville entre baignade, danse et ivresse... Une approche tout à fait originale et nouvelle de l'Afrique. Jean Rouch filme de façon parfois maladroite mais sublime, donnant ainsi à ses images une impression de réalité, mais surtout de vécu. Il laisse aussi ses interprètes improviser par la parole leurs rêves. Il en résulte un décalage d'où naissent la poésie et la vérité. «Le metteur en scène ne traque pas la vérité parce qu'elle est scandaleuse, mais parce qu'elle est amusante, tragique, gracieuse, loufoque, peu importe. L'important, c'est que la vérité est là» (Jean-Luc Godard, *Arts*). Prix Louis Delluc 1959.

23.01 21:00

24.01 15:00

12 14

Breno Mello dans *Orfeu Negro* de Marcel Camus (1958)**MONTPARNASSE 19** - France, 1958, 1h34

De Jacques Becker Avec Gérard Philipe, Lilli Palmer, Anouk Aimée

Paris, 1919. Peintre de génie Ignoré par ses contemporains, Modigliani erre, alcoolique, drogué et miséreux, dans les bistrot de Montparnasse. Il est aimé par deux femmes: une Anglaise aux fantasmes excessifs et une jeune bourgeoise qui abandonne sa famille pour vivre avec lui. Il connaît auprès d'elle un bref moment de bonheur avant de mourir dans l'oubli... Ce film biographique écrit par Henri Jeanson devait être réalisé par Max Ophuls, qui est décédé entre-temps. Héritant du projet, Jacques Becker remanie le scénario pour tout centrer sur l'homme Modigliani et son drame personnel. Des trouvailles heureuses, des scènes tendres ou cocasses, dures ou légères. On remarque Lino Ventura en marchand de tableaux vorace et Gérard Sety en ami discret du peintre.

24.01 21:00

25.01 15:00

14 15

**NAZARIN** - Mexique, 1958, 1h34, v.o. s-t fr./néerlandais

De Luis Buñuel Avec Francisco Rabal, Rita Macedo, Marga Lopez

Curé des pauvres à Mexico, Nazarin recueille une prostituée meurtrière et se trouve soupçonné de relations contraires à sa vocation... Admirable dans le dépouillement de ses images et sa peinture féroce des défavorisés de la terre, cette adaptation d'un roman de Perez Galdos (écrivain réaliste considéré comme le Balzac espagnol) marque une nouvelle étape dans le retour au premier plan de Buñuel. Interprété tour à tour comme antichrétien ou au contraire profondément religieux, ce film problématique porte à son paroxysme l'art de l'ambiguïté dans son message anticonventionnel. Si l'échec du parcours christique de Nazarin ne peut guère être remis en doute, reste en effet à savoir si son nouveau regard sur le monde tel qu'il est doit être pris ou non comme une victoire.

07.02 21:00

08.02 15:00

12 14

**ORFEU NEGRO** Orphée noir - Brésil, France, 1958, 1h47, v.o. s-t fr./all.

De Marcel Camus Avec Breno Mello, Marpessa Dawn, Lourdes de Oliveira

Rio de Janeiro. Conducteur de tramway fiancé à la belle Mira, Orphée est un poète-musicien qui «fait lever le soleil» par ses chants. Pendant le carnaval, il rencontre et s'éprend d'Eurydice, une jeune paysanne poursuivie par un tueur. Lorsqu'elle est tuée, il porte son corps jusqu'à la favela où l'attend Mira, folle de jalousie... Palme d'or à Cannes en 1959, ce film doit avant tout son succès à sa musique, où alternent des sambas trépidantes et une belle mélodie à la guitare. Le nouvel environnement du mythe quitte parfois le pittoresque et trouve alors son véritable sens, notamment grâce à d'intelligentes utilisations sonores: rythme des sambas interrompu seulement, durant la longue séquence de la mort d'Eurydice, par le sourd grondement des dynamos du hangar des tramways.

30.01 21:00

31.01 15:00

12 14

**I SOLITI IGNOTI** Le Pigeon - Italie, 1958, 1h45, v.o. s-t fr./all.

De Mario Monicelli Avec Vittorio Gassman, Marcello Mastroianni, Totò, Claudia Cardinale

Les aventures héroïco-comiques d'une bande de braves bougres, voleurs de profession, qui s'essaient à un grand coup. Ils mettent au point, avec des moyens de fortune, l'attaque du coffre-fort d'un mont-de-piété... *I Soliti ignoti* opère le grand bond en avant de la farce à la comédie et met en place les ressorts de la future «comédie à l'italienne». Le pantomime cède la place au personnage, dont les coordonnées sociales et psychologiques s'épaississent. C'est la vie du petit peuple italien qui est évoquée avec humour et tendresse. Cette ballade des paumés en dit plus qu'il n'y paraît sur une Italie combinarde, qui se veut scientifique et moderne, mais est vouée à l'empirisme et à l'improvisation. Aussi, au-delà de sa drôlerie irrésistible, le film a-t-il un arrière-goût d'amertume.

06.02 21:00

07.02 15:00

1 7 12

James Stewart et Kim Novak dans *Vertigo* d'Alfred Hitchcock (1958)

### LA TÊTE CONTRE LES MURS - France, 1958, 1h36

De Georges Franju **Avec** Jean-Pierre Mocky, Charles Aznavour, Pierre Brasseur

Un magistrat fait enfermer son fils idéaliste et révolté dans un asile psychiatrique... Un cri de révolte. Une soif de liberté. Acteur principal du film, dont il écrit l'adaptation (d'après Hervé Bazin), Jean-Pierre Mocky devait aussi en assurer la mise en scène. Elle fut finalement confiée à Georges Franju, qui explore en documentariste l'univers oppressant d'un asile où s'opposent deux conceptions de la médecine (autorité et libéralisme), mais transcende la sinistre réalité du roman pour réaliser une œuvre poétique. «Pour Franju, aller jusqu'au bout des choses a consisté cette fois à surprendre non pas la folie derrière le réalisme, mais le réalisme derrière la folie. (...) C'est la beauté de ce film d'être beau parce qu'il est cartésien» (Jean-Luc Godard, *Cahiers du cinéma*).

31.01 21:00

01.02 15:00

13 15

### TOUCH OF EVIL *La Soif du mal* - Etats-Unis, 1958, 1h34, v.o. s-t fr./all.

De Orson Welles **Avec** Charlton Heston, Orson Welles, Janet Leigh

Un policier américain en voyage de noces arrive à la frontière mexicaine avec sa femme lorsqu'une bombe explose. Il mène l'enquête avec le chef de la police locale... «Orson Welles fait une composition magistrale, plaçant le spectateur dans une attitude ambiguë: on le trouve antipathique et on ne peut s'empêcher de l'admirer. Mais *La Soif du mal* est aussi un de ses très grands films par sa mise en scène, où le plan-séquence est, dès l'ouverture, utilisé d'une manière prodigieuse. La construction stylistique du film – qui comporte certaines scènes violentes, insolites, cauchemardesques – est de bout en bout admirable, et il ne s'agit pas seulement de virtuosité technique. Orson Welles a construit un univers à sa démesure personnelle» (Jacques Siclier, *Télérama*).

20.02 21:00

21.02 15:00

14 14

### VERTIGO *Sueurs froides* - Etats-Unis, 1958, 2h08, v.o. s-t fr./all.

De Alfred Hitchcock **Avec** James Stewart, Kim Novak, Barbara Bel Geddes

San Francisco. Détective en proie au vertige, Scottie est engagé par un ancien ami pour surveiller son épouse suicidaire... L'histoire d'une femme piégée par son image, qui voudrait être aimée pour ce qu'elle est. Cette femme c'est la jody de *Vertigo*, plantureuse brune contrainte à se métamorphoser en Madeleine, à la blondeur hautaine hitchcockienne, par amour pour James Stewart. Ou peut-être parce qu'elle est complice d'un meurtre. «A mi-chemin entre *Rebecca* et *Marnie*, *Vertigo* est une étude fascinante sur la frustration – l'acrophobie de Scottie possède une symbolique sexuelle évidente – et du thème de la dualité. La force hallucinatoire de la fin laisse le spectateur, comme le héros du film, désorienté et stupéfait» (Patrick Brion, *Le Film noir*).

21.02 21:00

22.02 15:00

12 14

### WIND ACROSS THE EVERGLADES *La Forêt interdite* - Etats-Unis, 1958, 1h33, v.o. s-t fr./all.

De Nicholas Ray **Avec** Burl Ives, Christopher Plummer, Gypsy Rose Lee

La Floride, au début du siècle. Les plumes d'oiseaux rares des Everglades se paient très cher et ce commerce enrichit trafiquants et aventuriers. Murdock est chargé de mettre fin à la chasse aux aigrettes qu'organise le truculent mais cruel Cottonmouth avec sa bande de renégats terrés dans les marécages... Le conflit de deux marginaux qui vivent en dehors de la société (celle qui vend des chapeaux à plumes) exprime deux relations exclusives à la nature. D'un côté, l'écologiste avant l'heure, disciple de Rousseau. De l'autre, une sorte d'homme sauvage faisant partie intégrante de ces marais à la fois féériques et vénéneux dont il sera la victime. Aux yeux du cinéaste, la civilisation corruptrice est la seule responsable du massacre, la vraie menace de cet état de nature.

27.02 21:00

28.02 15:00

13 16

# PLANS-FIXES

Un visage, une voix, une vie  
[www.plans-fixes.ch](http://www.plans-fixes.ch)



**Judi 10 février à 15h à la salle du Cinématographe**

## MARTINE JEANNERET, LOVA GOLOVTCHINER ET LE THÉÂTRE BOULIMIE

Depuis l'ouverture du Théâtre Boulimie en 1970, à la tête de leur troupe, ils font rire le public romand. Leur théâtre est essentiellement dédié à l'humour. L'histoire de cette réussite commence en fait en 1962 avec un spectacle intitulé *Boulimie*. Suivra le *Cabaret officiel* de l'Expo 64, puis le théâtre que l'on connaît aujourd'hui depuis quarante ans.

10.02 15:00

7 10

## YVETTE THÉRAULAZ, COMÉDIENNE, CHANTEUSE

Les créations collectives engagées du Théâtre populaire romand lui ont permis d'exprimer l'injustice sociale dont elle-même et ses parents ont été les victimes dans son enfance. Ses chansons disent la vie d'hommes et de femmes ordinaires, leurs comportements face à la sexualité et à la violence. Ce film est une splendide leçon de sincérité, de dignité et de tendresse.



Martine Jeanneret et Lova Golovtchiner



Yvette Théraulaz

### Votre partenaire pour la restauration d'images uniques

Lorsque de vieux films doivent retrouver un nouvel éclat. Lorsque des archives recherchent un expert pour des restaurations particulièrement délicates de films et de vidéos. Lorsque des solutions technologiques les plus avancées et une expérience éprouvée sont indispensables. EgliFilm est alors le choix idéal: un partenaire compétent pour un travail très soigné et une qualité de premier ordre.

### Technique d'aujourd'hui pour films d'hier

Restaurations de films analogiques 16 mm/35 mm | restaurations numériques avec scannage de film et flashage | remise en état d'images vidéo | transfert d'anciens formats dans de nouveaux formats

## SORTIE DU LABO

Cette rubrique présente des restaurations de notre atelier, financées en grande partie par l'association Memoriav, mais aussi des travaux effectués dans d'autres cinémathèques, des films peu accessibles et des acquisitions récentes. Nous mettons l'accent sur la production helvétique.

**Mardis 11 janvier et 8 février à 18h30 à la salle du Cinématographe**

**DIE EWIGE MASKE** *L'Autre qui est en nous* - Autriche, Suisse, 1935, 1h25, v.o. s-t fr.

De Werner Hochbaum Avec Peter Petersen, Olga Tschechowa, Mathias Wieman

Une épidémie de méningite décime les malades d'une clinique bâloise. Faute de remède connu, un jeune médecin, le docteur Dumartin, tente de guérir l'un des patients au moyen d'un sérum dont il a établi la formule. Malheureusement, l'homme va mourir et sa veuve suscite une campagne de presse qui pousse le médecin à se jeter dans le Rhin. Sauvé de justesse mais souffrant d'un dédoublement de la personnalité, Dumartin finit par reprendre ses esprits et entame la fabrication de son médicament... Le film a été primé à la Biennale de Venise 1935 et au Festival du film international à New York en 1937. Le succès en salle a été immense. Les scènes qui transcrivent sur l'écran les remords et les hallucinations du héros évoquent le cinéma expressionniste allemand.

**11.01** 18:30

10 14

**HOME «CHEZ-NOUS»** - Suisse, 1927, 50 min., muet i-t fr./all.

De Arthur Adrien Porchet, Artès-Film

Créée en 1921, l'association du Home «Chez Nous» s'occupe d'enfants orphelins abandonnés. Une maison acquise en 1922 au Mont-sur-Lausanne, La Clochatte, est le cadre principal du tournage de ce film réalisé à l'initiative d'étudiants qui soutiennent l'action des directrices, Mlles Fillion, Lochner et Lobstein. Une partie des images sont tournées par un opérateur de la maison Artès-Film, puis le pédagogue genevois Adolphe Ferrière sollicite Arthur Adrien Porchet, cinéaste chevronné qui «a l'art de bien prendre les enfants et a su tirer parti de mon scénario en le perfectionnant». Le but est de montrer des exemples concrets des principes de l'«éducation nouvelle» ou «école active».

La séance est précédée d'une présentation du film par Joseph Coquoz, responsable du domaine Travail social à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), et par l'historien du cinéma Roland Cosandey.

**08.02** 18:30

10 14



Mathias Wieman (au centre) dans *Die ewige Maske* de Werner Hochbaum (1935)

# L'ACTEUR EN JEU RUSSIE/URSS ET FRANCE (1908-1929)

On connaît mal les acteurs du «muet» en dehors de quelques stars dont subsistent l'aura ou la réputation (Garbo, Fairbanks...) et des Burlesques. Et puisque les «standards» imposés dans les années 1930-1950 par Hollywood ont laissé croire en la nécessité d'une homogénéité de jeu et d'un naturalisme soft (*understatement*), on connaît moins encore les types de jeux de ces acteurs du muet et la manière dont la mise en scène jouait de leurs différences. En outre, on laisse volontiers entendre que le montage et la composition plastique de l'image l'emportaient sur l'acteur «muet», réduit aux qualités de sa photogénie. Or non seulement il n'en est rien, mais des débats ont lieu, des théories s'échafaudent, des méthodes s'essayent tant en France qu'en Russie concernant le jeu des acteurs ou, comme dit Koulechov (repris plus tard par Bresson): des modèles.

En lien avec un cours de cinéma de l'Unil du Prof. François Albera, «L'acteur en jeu» (vendredi 10h-12h à l'Unithèque, Dorigny), qui se propose d'aborder quelques-unes de ces conceptions du jeu dans les cinémas russe, soviétique et français, particulièrement riches à cet égard, ce programme montrera des films tirés des collections de la Cinémathèque suisse, des débuts du cinéma à l'arrivée du cinéma sonorisé. On y découvrira de prodigieux acteurs oubliés aujourd'hui (comme Eve Francis, Ivan Mosjoukine, Philippe Hériat, Vladimir Fogel, Jaque Catelain, Alexandra Khokhlova) et surtout une pratique du jeu expressif fondé sur le corps, le geste voire la performance physique et une constante volonté de confronter les modèles. Les séances feront l'objet d'une brève présentation.

François Albera

[www.unil.ch/cin](http://www.unil.ch/cin)



Judi 24 février à 18h30 à la salle du Cinématographe

## THE LADY FROM SHANGHAI La Dame de Shanghai - Etats-Unis, 1947, 1h25, v.o. s-t fr./all.

De Orson Welles Avec Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane  
 Prototype du «cinéma pur» à sa sortie pour certains critiques (Astruc, Kast, Mauriac), ce film peut apparaître comme un exercice de style (angles insolites, montage court, heurté, raccourcis, narration lacunaire) où il n'est guère aisé de distinguer la part prise par les acteurs: «Masque bouleversant de Rita Hayworth repétri à même une matière plus proche du marbre que de la chair... Il n'est rien dans ce film, où Orson Welles tient lui-même magnifiquement le rôle principal, qui ne porte l'empreinte souveraine d'un créateur auquel il faut bien reconnaître une sorte de génie» (Claude Mauriac). Pourtant Rita Hayworth, à contre-emploi, lutte contre son image de star – celle de *Gilda* –, Welles lui-même fait sans cesse varier l'écart entre acteur et personnage.

24.02 18:30

12 16



Orson Welles et Rita Hayworth dans *The Lady from Shanghai* (1947)

## C'ÉTAIT À LA CINÉMATHÈQUE...



Soirée exceptionnelle au Capitole en présence du clown cinéaste Pierre Etaix © Carine Roth



La «bande à part» du cinéma romand: le producteur Robert Boner accompagné des cinéastes Frédéric Mermoud, Ursula Meier, Jean-Stéphane Bron et Lionel Baier – qui présentait ses deux derniers films au Capitole © Carine Roth

SA 01	15:00	Arthur Penn	<b>THE LEFT HANDED GUN</b> <i>Le Gaucher</i> d'Arthur Penn, 1957, 1h42, v.o. sans s-t
	18:30	Arthur Penn	<b>MICKEY ONE</b> d'Arthur Penn, 1965, 1h33, v.o. sans s-t
	21:00	Arthur Penn	<b>THE MIRACLE WORKER</b> <i>Miracle en Alabama</i> 1962, 1h42, v.o. s-t fr./all.
DI 02	15:00	Arthur Penn	<b>THE CHASE</b> <i>La Poursuite impitoyable</i> d'Arthur Penn, 1966, 2ho1, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Arthur Penn	<b>BONNIE AND CLYDE</b> d'Arthur Penn, 1967, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	⑥ <b>THE INCREDIBLE SHRINKING MAN</b> de Jack Arnold, 1957, 1h21, v.o. sans s-t
LU 03	15:00	Histoire	⑥ <b>THE INCREDIBLE SHRINKING MAN</b> de Jack Arnold, 1957, 1h21, v.o. sans s-t
	18:30	Arthur Penn	<b>ALICE'S RESTAURANT</b> d'Arthur Penn, 1969, 1h50, v.o. s-t fr.
	21:00	Histoire	<b>CHINA GATE</b> de Samuel Fuller, 1957, 1h34, v.o. s-t fr./all.
MA 04	15:00	Histoire	<b>CHINA GATE</b> de Samuel Fuller, 1957, 1h34, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Arthur Penn	<b>THE LEFT HANDED GUN</b> <i>Le Gaucher</i> d'Arthur Penn, 1957, 1h42, v.o. sans s-t
	21:00	Arthur Penn	<b>MICKEY ONE</b> d'Arthur Penn, 1965, 1h33, v.o. sans s-t
ME 05	15:00	P Arthur Penn	<b>THE MIRACLE WORKER</b> <i>Miracle en Alabama</i> 1962, 1h42, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Arthur Penn	<b>THE CHASE</b> <i>La Poursuite impitoyable</i> d'Arthur Penn, 1966, 2ho1, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Arthur Penn	<b>BONNIE AND CLYDE</b> d'Arthur Penn, 1967, 1h51, v.o. s-t fr./all.
JE 06	15:00	P Arthur Penn	<b>THE CHASE</b> <i>La Poursuite impitoyable</i> d'Arthur Penn, 1966, 2ho1, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Arthur Penn	<b>BONNIE AND CLYDE</b> d'Arthur Penn, 1967, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Arthur Penn	<b>THE MIRACLE WORKER</b> <i>Miracle en Alabama</i> 1962, 1h42, v.o. s-t fr./all.
VE 07	15:00	Arthur Penn	<b>ALICE'S RESTAURANT</b> d'Arthur Penn, 1969, 1h50, v.o. s-t fr.
	18:30	Arthur Penn	<b>THE MIRACLE WORKER</b> <i>Miracle en Alabama</i> 1962, 1h42, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Arthur Penn	<b>THE CHASE</b> <i>La Poursuite impitoyable</i> d'Arthur Penn, 1966, 2ho1, v.o. s-t fr./all.
SA 08	15:00	Arthur Penn	<b>LITTLE BIG MAN</b> d'Arthur Penn, 1970, 2h18, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Arthur Penn	<b>NIGHT MOVES</b> <i>La Fugue</i> d'Arthur Penn, 1975, 1h39, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Arthur Penn	<b>BONNIE AND CLYDE</b> d'Arthur Penn, 1967, 1h51, v.o. s-t fr./all.
DI 09	15:00	Arthur Penn	<b>THE MIRACLE WORKER</b> <i>Miracle en Alabama</i> 1962, 1h42, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	<b>BLADE RUNNER</b> de Ridley Scott, 1982, 1h56, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	<b>3:10 TO YUMA</b> <i>3h10 pour Yuma</i> de Delmer Daves, 1957, 1h33, v.o. s-t fr.
LU 10	15:00	Histoire	<b>3:10 TO YUMA</b> <i>3h10 pour Yuma</i> de Delmer Daves, 1957, 1h33, v.o. s-t fr.
	18:30	Arthur Penn	<b>THE MISSOURI BREAKS</b> d'Arthur Penn, 1976, 2ho4, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	<b>WILD IS THE WIND</b> de George Cukor, 1957, 1h46, v.o. s-t fr./all.
MA 11	15:00	Histoire	<b>WILD IS THE WIND</b> de George Cukor, 1957, 1h46, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Sortie du Labo	<b>DIE EWIGE MASKE</b> de Werner Hochbaum, 1935, 1h25, v.o. s-t fr.
	21:00	Arthur Penn	<b>NIGHT MOVES</b> <i>La Fugue</i> d'Arthur Penn, 1975, 1h39, v.o. s-t fr./all.

**ME  
12**

- 15:00 P** Arthur Penn **THE MISSOURI BREAKS** d'Arthur Penn, 1976, 2h04, v.o. s-t fr./all.  
**18:30 P** Arthur Penn **FOUR FRIENDS / GEORGIA'S FRIENDS** Georgia 1981, 1h54, v.o. s-t fr./all.  
**21:00 P** Arthur Penn **LITTLE BIG MAN** d'Arthur Penn, 1970, 2h18, v.o. s-t fr./all.

**JE  
13**

- 15:00 P** Arthur Penn **NIGHT MOVES** La Fugue d'Arthur Penn, 1975, 1h39, v.o. s-t fr./all.  
**18:00** Décadrages *Apéritif et vernissage du dernier numéro de la revue **Décadrages***  
**18:30 P** Décadrages **TALES OF ORDINARY MADNESS** de Marco Ferreri, 1981, 1h40, v.o. s-t fr./all.  
*présentation du film par François Bovier*  
**21:00 P** Décadrages **NAKED LUNCH** Le Festin nu de David Cronenberg, 1991, 1h55, v.o. s-t fr./all.  
*présentation du film par Alain Boillat*

**VE  
14**

- 15:00** Décadrages **TALES OF ORDINARY MADNESS** de Marco Ferreri, 1981, 1h40, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Arthur Penn **THE MISSOURI BREAKS** d'Arthur Penn, 1976, 2h04, v.o. s-t fr./all.  
**20:30 C** Avant-première **LA PETITE CHAMBRE** de S. Chuat et V. Reymond, 2010, 1h27 *en prés. des cinéastes*

**SA  
15**

- 15:00** Arthur Penn **TARGET** d'Arthur Penn, 1985, 1h55, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Décadrages **NAKED LUNCH** Le Festin nu de David Cronenberg, 1991, 1h55, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Couleur 3 **BLADE RUNNER** de Ridley Scott, 1982, 1h56, v.o. s-t fr./all.

**DI  
16**

- 15:00** Arthur Penn **LITTLE BIG MAN** d'Arthur Penn, 1970, 2h18, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Couleur 3 **GARDE À VUE** de Claude Miller, 1981, 1h27  
**21:00** Histoire **GARE CENTRALE** Bab al-Hadid de Youssef Chahine, 1957, 1h37, v.o. s-t fr./all.

**LU  
17**

- 15:00** Histoire **GARE CENTRALE** Bab al-Hadid de Youssef Chahine, 1957, 1h37, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Arthur Penn **FOUR FRIENDS / GEORGIA'S FRIENDS** Georgia 1981, 1h54, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Histoire **LE BEAU SERGE** de Claude Chabrol, 1957, 1h31 + avant-programme

**MA  
18**

- 15:00** Histoire **LE BEAU SERGE** de Claude Chabrol, 1957, 1h31 + avant-programme  
**18:30** Arthur Penn **TARGET** d'Arthur Penn, 1985, 1h55, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Arthur Penn **NIGHT MOVES** La Fugue d'Arthur Penn, 1975, 1h39, v.o. s-t fr./all.

**ME  
19**

- 15:00 P** Arthur Penn **FOUR FRIENDS / GEORGIA'S FRIENDS** Georgia 1981, 1h54, v.o. s-t fr./all.  
**18:30 P** Arthur Penn **LITTLE BIG MAN** d'Arthur Penn, 1970, 2h18, v.o. s-t fr./all.  
**21:00 P** Arthur Penn **THE MISSOURI BREAKS** d'Arthur Penn, 1976, 2h04, v.o. s-t fr./all.

**JE  
20**

- 15:00** Arthur Penn **TARGET** d'Arthur Penn, 1985, 1h55, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Arthur Penn **INSIDE** d'Arthur Penn, 1996, 1h34, v.o. s-t fr.  
**21:00** Arthur Penn **FOUR FRIENDS / GEORGIA'S FRIENDS** Georgia 1981, 1h54, v.o. s-t fr./all.

**VE  
21**

- 15:00** Décadrages **NAKED LUNCH** Le Festin nu de David Cronenberg, 1991, 1h55, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Arthur Penn **TARGET** d'Arthur Penn, 1985, 1h55, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Arthur Penn **INSIDE** d'Arthur Penn, 1996, 1h34, v.o. s-t fr.

SA  
22

- 15:00 Arthur Penn **THE CHASE** La Poursuite impitoyable d'Arthur Penn, 1966, 2h01, v.o. s-t fr./all.  
 18:30 Décadrages **TALES OF ORDINARY MADNESS** de Marco Ferreri, 1981, 1h40, v.o. s-t fr./all.  
 21:00 Couleur 3 **GARDE À VUE** de Claude Miller, 1981, 1h27

DI  
23

- 15:00 Arthur Penn **BONNIE AND CLYDE** d'Arthur Penn, 1967, 1h51, v.o. s-t fr./all.  
 18:30 Couleur 3 ① **HISTORY OF THE WORLD: PART I** de Mel Brooks, 1981, 1h31, v.o. s-t fr./all.  
 21:00 Histoire **MOI, UN NOIR** de Jean Rouch, 1958, 1h13

LU  
24

- 15:00 Histoire **MOI, UN NOIR** de Jean Rouch, 1958, 1h13  
 18:30 Arthur Penn **LITTLE BIG MAN** d'Arthur Penn, 1970, 2h18, v.o. s-t fr./all.  
 21:00 Histoire **MONTPARNASSE 19** de Jacques Becker, 1958, 1h34

MA  
25

- 15:00 Histoire **MONTPARNASSE 19** de Jacques Becker, 1958, 1h34  
 18:30 Une vague... **LA COLLECTIONNEUSE** d'Eric Rohmer, 1967, 1h26  
 21:00 Une vague... **LE PÈRE DE MES ENFANTS** de Mia Hansen-Love, 2009, 1h50

ME  
26

- 15:00 P Cinéma **LA COLLECTIONNEUSE** d'Eric Rohmer, 1967, 1h26  
 18:30 P français: **LE BONHEUR** d'Agnès Varda, 1965, 1h25  
 Une vague copie neuve / achat financé par Les amis de la Cinémathèque suisse  
 21:00 P et des ondes **LA FAUTE À VOLTAIRE** d'Abdelatif Kechiche, 2000, 2h10

JE  
27

- 15:00 P **LE PÈRE DE MES ENFANTS** de Mia Hansen-Love, 2009, 1h50  
 18:30 P Cinéma ① **LES DEMOISELLES DE ROCHFORT** de Jacques Demy, 1967, 2h01  
 français: copie neuve / achat financé par Les amis de la Cinémathèque suisse  
 Une vague présentation du film par Jean-Michel Frodon  
 20:30 et des ondes **Apéritif et séance de dédicaces du livre de Jean-Michel Frodon**  
 21:00 P **8 FEMMES** de François Ozon, 2001, 1h55 présenté par Jean-Michel Frodon

VE  
28

- 15:00 Cinéma **MURIEL** d'Alain Resnais, 1963, 1h55 présenté par Jean-Michel Frodon  
 français: **BANDE À PART** de Jean-Luc Godard, 1964, 1h50 présenté par Jean-Michel Frodon  
 Une vague **LE STADE DE WIMBLEDON** de Mathieu Amalric, 2001, 1h15 prés. par JMF  
 21:00 et des ondes

SA  
29

- 15:00 Cinéma **LA SENTINELLE** d'Arnaud Desplechin, 1992, 2h25 présenté par J.-M. Frodon  
 français: **BAISERS VOLÉS** de François Truffaut, 1968, 1h31 présenté par J.-M. Frodon  
 Une vague **DANS PARIS** de Christophe Honoré, 2006, 1h32 présenté par J.-M. Frodon  
 21:00 et des ondes

DI  
30

- 15:00 Couleur 3 ① **HISTORY OF THE WORLD: PART I** de Mel Brooks, 1981, 1h31, v.o. s-t fr./all.  
 18:30 Couleur 3 **FREAKS** La Monstrueuse parade de Tod Browning, 1932, 1h03, v.o. s-t fr./all.  
 21:00 Histoire **ORFEU NEGRO** Orfeo negro de Marcel Camus, 1958, 1h47, v.o. s-t fr./all.

LU  
31

- 15:00 Histoire **ORFEU NEGRO** Orfeo negro de Marcel Camus, 1958, 1h47, v.o. s-t fr./all.  
 18:30 Une vague... **LA FAUTE À VOLTAIRE** d'Abdelatif Kechiche, 2000, 2h10  
 21:00 Histoire **LA TÊTE CONTRE LES MURS** de Georges Franju, 1958, 1h36

<b>MA 01</b>	15:00	Histoire	<b>LA TÊTE CONTRE LES MURS</b> de Georges Franju, 1958, 1h36
	18:30	Une vague...	<b>LE BONHEUR</b> d'Agnès Varda, 1965, 1h25 <b>copie neuve LACS</b>
	<b>FÉV.</b> 21:00	Une vague...	<b>LA FAUTE À VOLTAIRE</b> d'Abdelatif Kechiche, 2000, 2h10
<b>ME 02</b>	15:00	P Une vague...	<b>BANDE À PART</b> de Jean-Luc Godard, 1964, 1h50
	18:30	P Pippo Delbono	<b>IL SILENZIO</b> de Vitold Krysinsky, 2005, 1h22, v.o. s-t <b>en présence de P. Delbono</b>
	21:00	P Pippo Delbono	<b>GRIDO</b> de Pippo Delbono, 2006, 1h15, v.o. s-t fr. <b>en présence de P. Delbono</b>
<b>JE 03</b>	15:00	P Pippo Delbono	<b>GENTE DI PLASTICA</b> de Ch. Bargues, 2006, 1h26, v.o. s-t <b>en prés. de P. Delbono</b>
	18:00	Pippo Delbono	<b>Masterclass de Pippo Delbono à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne</b>
	18:30	P Une vague...	<b>LE STADE DE WIMBLEDON</b> de Mathieu Amalric, 2001, 1h15
<b>VE 04</b>	21:00	P Pippo Delbono	<b>GUERRA</b> 2003, 1h02, v.o. s-t + avant-programme <b>en présence de P. Delbono</b>
	15:00	Pippo Delbono	<b>GUERRA</b> 2003, 1h02, v.o. s-t + avant-programme <b>en présence de P. Delbono</b>
	18:30	Pippo Delbono	<b>QUESTO BUIO FEROCO</b> 2008, 1h16, v.o. sans s-t <b>en présence de P. Delbono</b>
<b>SA 05</b>	20:30	C Pippo Delbono	<b>LA PAURA</b> de Pippo Delbono, 2009, 1h06, v.o. s-t <b>en présence de P. Delbono</b> + avant-programme: <b>BLUE SOFA</b> de Lara Fremder, 2009, 20 min., v.o. s-t fr./angl.
	15:00	Pippo Delbono	<b>LA PAURA</b> 2009, 1h06, v.o. s-t + avant-programme <b>en présence de P. Delbono</b>
	18:30	Pippo Delbono	<b>GRIDO</b> de Pippo Delbono, 2006, 1h15, v.o. s-t fr. <b>en présence de P. Delbono</b>
<b>DI 06</b>	21:00	Couleur 3	<b>FREAKS La Monstrueuse parade</b> de Tod Browning, 1932, 1h03, v.o. s-t fr./all.
	15:00	P Pippo Delbono	<b>QUESTO BUIO FEROCO</b> 2008, 1h16, v.o. s-t <b>en présence de P. Delbono</b>
	18:30	P Pippo Delbono	<b>GENTE DI PLASTICA</b> de Ch. Bargues, 2006, 1h26, v.o. s-t <b>en prés. de P. Delbono</b>
<b>LU 07</b>	18:30	Couleur 3	<b>SUNSET BOULEVARD</b> de Billy Wilder, 1950, 1h43, v.o. s-t fr./all.
	20:30	P Pippo Delbono	<b>IN VIAGGIO (WORK IN PROGRESS)</b> 2010 <b>en présence de P. Delbono</b>
	21:00	Histoire	📺 <b>I SOLITI IGNOTI Le Pigeon</b> de Mario Monicelli, 1958, 1h45, v.o. s-t fr./all.
<b>MA 08</b>	15:00	Histoire	📺 <b>I SOLITI IGNOTI Le Pigeon</b> de Mario Monicelli, 1958, 1h45, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Pippo Delbono	<b>IL SILENZIO</b> de Vitold Krysinsky, 2005, 1h22, v.o. s-t <b>en présence de P. Delbono</b>
	19:00	C Egalité	<b>CINÉ-JOURNAL SUISSE: FEMMES ET POLITIQUE</b> 1945-1975, 42 min.
<b>ME 09</b>	20:30	C Egalité	<b>WE WANT SEX</b> de Nigel Cole, 2010, 1h53, v.o. s-t fr./all. <b>en avant-première</b>
	21:00	Histoire	<b>NAZARIN</b> de Luis Buñuel, 1958, 1h34, v.o. s-t fr./néerlandais
	15:00	Histoire	<b>NAZARIN</b> de Luis Buñuel, 1958, 1h34, v.o. s-t fr./néerlandais
<b>MA 08</b>	18:30	Sortie du Labo	<b>HOME «CHEZ-NOUS»</b> 1927, 50 min., muet i-t fr./all. <b>présentation du film par Joseph Coquoz et Roland Cosandey</b>
	21:00	Une vague...	<b>8 FEMMES</b> de François Ozon, 2001, 1h55
	15:00	P Cinéma	📺 <b>LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT</b> de J. Demy, 1967, 2h01 <b>copie neuve LACS</b>
<b>ME 09</b>	18:30	P français:	<b>8 FEMMES</b> de François Ozon, 2001, 1h55
	21:00	P Une vague	<b>8 FEMMES</b> de François Ozon, 2001, 1h55
	21:00	P et des ondes	<b>BANDE À PART</b> de Jean-Luc Godard, 1964, 1h50

JE  
10

- 15:00 Plans-Fixes **MARTINE JEANNERET ET LOVA GOLOVTCHINER / YVETTE THÉRAULAZ**
- 18:30 P Une vague... **BAISERS VOLÉS** de François Truffaut, 1968, 1h31
- 21:00 P Une vague... **DANS PARIS** de Christophe Honoré, 2006, 1h32

VE  
11

- 15:00 Cinéma **BAISERS VOLÉS** de François Truffaut, 1968, 1h31
- 18:30 français: **MURIEL Muriel ou le temps d'un retour** d'Alain Resnais, 1963, 1h55
- 21:00 Une vague **LA SENTINELLE** d'Arnaud Desplechin, 1992, 2h25
- et des ondes

SA  
12

- 15:00 Une vague... **MURIEL Muriel ou le temps d'un retour** de Alain Resnais, 1963, 1h55
- 18:30 Une vague... **DANS PARIS** de Christophe Honoré, 2006, 1h32
- 21:00 Couleur 3 **SUNSET BOULEVARD** de Billy Wilder, 1950, 1h43, v.o. s-t fr./all.

DI  
13

- 15:00 Une vague... **LA SENTINELLE** d'Arnaud Desplechin, 1992, 2h25
- 18:30 Couleur 3 **PLATOON** d'Oliver Stone, 1986, 1h59, v.o. s-t fr./all.
- 21:00 Histoire **THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI** de David Lean, 1958, 2h41, v.o. s-t fr./all.

- 15:00 Histoire **THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI** de David Lean, 1958, 2h41, v.o. s-t fr./all.
- 18:30 Une vague... ❶ **LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT** de J. Demy, 1967, 2h01 copie neuve LACS

LU  
14

- 18:00 Corboz Réception et vernissage au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne
- 20:00 C Corboz **MICHEL CORBOZ, LE COMBAT ENTRE LE VRAI ET LE BEAU** de Rinaldo Marasco et Jérôme Piguet, 2010, 52 min. en présence de Michel Corboz
- 21:00 Histoire **CENDRES ET DIAMANTS** d'Andrzej Wajda, 1958, 1h39, v.o. s-t fr.

MA  
15

- 15:00 Histoire **CENDRES ET DIAMANTS** d'Andrzej Wajda, 1958, 1h39, v.o. s-t fr.
- 18:30 Tony Curtis ❶ **HOUDINI** de George Marshall, 1953, 1h38, v.o. s-t fr./all.
- 21:00 Tony Curtis ❶ **TRAPEZE** Trapèze de Carol Reed, 1956, 1h45, v.o. s-t fr./all.

ME  
16

- 15:00 P Tony Curtis **THE VIKINGS Les Vikings** de Richard Fleischer, 1958, 1h54, v.o. s-t fr.
- 18:30 P Histoire **SWEET SMELL OF SUCCESS** d'Alexander Mackendrick, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.
- 21:00 P Tony Curtis ❶ **SOME LIKE IT HOT** de Billy Wilder, 1959, 2h, v.o. s-t fr./all.

JE  
17

- 15:00 P Tony Curtis ❶ **HOUDINI** de George Marshall, 1953, 1h38, v.o. s-t fr./all.
- 18:30 P Tony Curtis ❶ **TRAPEZE** Trapèze de Carol Reed, 1956, 1h45, v.o. s-t fr./all.
- 21:00 P Tony Curtis **SWEET SMELL OF SUCCESS** d'Alexander Mackendrick, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.

VE  
18

- 15:00 Tony Curtis **SPARTACUS** de Stanley Kubrick, 1960, 3h16, v.o. s-t fr./all.
- 18:30 Tony Curtis ❶ **SOME LIKE IT HOT** de Billy Wilder, 1959, 2h, v.o. s-t fr./all.
- 21:00 Tony Curtis **THE VIKINGS Les Vikings** de Richard Fleischer, 1958, 1h54, v.o. s-t fr.

SA  
19

- 15:00 Tony Curtis **SWEET SMELL OF SUCCESS** d'Alexander Mackendrick, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.
- 18:30 Tony Curtis **THE BOSTON STRANGLER** de Richard Fleischer, 1968, 1h56, v.o. s-t fr.
- 21:00 Couleur 3 **PLATOON** d'Oliver Stone, 1986, 1h59, v.o. s-t fr./all.

**DI  
20**

- 15:00** Tony Curtis 📺 **THE GREAT RACE** de Blake Edwards, 1965, 2h39, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Couleur 3 **THE MALTESE FALCON** de John Huston, 1941, 1h40, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Histoire **TOUCH OF EVIL La Soif du mal** d'Orson Welles, 1958, 1h34, v.o. s-t fr./all.

**LU  
21**

- 15:00** Histoire **TOUCH OF EVIL La Soif du mal** d'Orson Welles, 1958, 1h34, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Tony Curtis 📺 **HOUDINI** de George Marshall, 1953, 1h38, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Histoire **VERTIGO Sueurs froides** d'Alfred Hitchcock, 1958, 2h08, v.o. s-t fr./all.

**MA  
22**

- 15:00** Histoire **VERTIGO Sueurs froides** de Alfred Hitchcock, 1958, 2h08, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Tony Curtis **SWEET SMELL OF SUCCESS** d'Alexander Mackendrick, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Tony Curtis 📺 **THE GREAT RACE** de Blake Edwards, 1965, 2h39, v.o. s-t fr./all.

**ME  
23**

- 14:15** **COURS DE FREDDY BUACHE**  
**15:00** P Tony Curtis 📺 **THE GREAT RACE** de Blake Edwards, 1965, 2h39, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** P Tony Curtis **INSIGNIFICANCE** de Nicolas Roeg, 1985, 1h48, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** P Tony Curtis **SPARTACUS** de Stanley Kubrick, 1960, 3h16, v.o. s-t fr./all.

**JE  
24**

- 15:00** P Tony Curtis 📺 **TRAPEZE Trapèze** de Carol Reed, 1956, 1h45, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** L'Acteur en jeu **THE LADY FROM SHANGHAI** d'Orson Welles, 1947, 1h25, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** P Tony Curtis **THE BOSTON STRANGLER** de Richard Fleischer, 1968, 1h56, v.o. s-t fr.

**VE  
25**

- 10:00** Bellocchio **IL REGISTA DI MATRIMONI** de Marco Bellocchio, 2007 à l'Ecal à Renens  
**14:30** Bellocchio **Conversation avec Marco Bellocchio à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne**  
**15:00** Tony Curtis **THE VIKINGS Les Vikings** de Richard Fleischer, 1958, 1h54, v.o. s-t fr.  
**18:00** Bellocchio **I PUGNI IN TASCA** 1965, 1h48, v.o. s-t fr./all. en présence du cinéaste  
**21:00** C Bellocchio **VINCERE** de Marco Bellocchio, 2009, 2h08, v.o. s-t fr. en présence du cinéaste

**SA  
26**

- 15:00** Tony Curtis **INSIGNIFICANCE** de Nicolas Roeg, 1985, 1h48, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Tony Curtis 📺 **SOME LIKE IT HOT** de Billy Wilder, 1959, 2h, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Couleur 3 **THE MALTESE FALCON** de John Huston, 1941, 1h40, v.o. s-t fr./all.

**DI  
27**

- 15:00** Tony Curtis **SPARTACUS** de Stanley Kubrick, 1960, 3h16, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Couleur 3 **MIDNIGHT COWBOY** de John Schlesinger, 1969, 1h52, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Histoire **WIND ACROSS THE EVERGLADES** de Nicholas Ray, 1958, 1h33, v.o. s-t fr./all.

**LU  
28**

- 15:00** Histoire **WIND ACROSS THE EVERGLADES** de Nicholas Ray, 1958, 1h33, v.o. s-t fr./all.  
**18:30** Tony Curtis **INSIGNIFICANCE** de Nicolas Roeg, 1985, 1h48, v.o. s-t fr./all.  
**21:00** Histoire **MACHINE GUN KELLY** de Roger Corman, 1958, 1h13, v.o. s-t fr./all.

**MA  
01  
MARS**

- 15:00** Histoire **MACHINE GUN KELLY** de Roger Corman, 1958, 1h13, v.o. s-t fr./all.  
 Bellocchio **INTÉGRALE MARCO BELLOCCHIO EN MARS**

## Eloge des ruptures

DU 13 AU 15 JANVIER 2011 concert-spectacle et exposition  
par Nicole Bovard, Paragone et Eustache

## Die Nahwesttour, la tournée en Occident

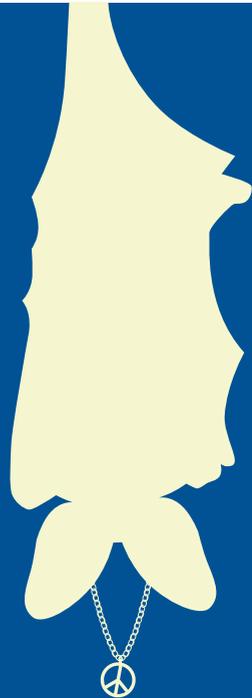
21 ET 22 JANVIER 2011 par Bern ist überall: partout  
Musiciens et auteurs dans un concert de langues

## Little Nemo

D'après Winsor McCay  
Par Tango Théâtre et L'Antidote  
DU 17 AU 24 FÉVRIER 2011 Idée et mise en scène: Guillermo Fernandez

## Liliom

De Ferenc Molnár  
Par la Compagnie Générale de Théâtre  
DU 10 AU 19 MARS 2011 Mise en scène: Matthias Urban



unicom

[www.grangededorigny.ch](http://www.grangededorigny.ch)  
Réservations : 021 692 21 24

SAISON  
10-11  
GRANGE DE DORIGNY  
THÉÂTRE

Unil

UNIL | Université de Lausanne